

## TOUR DE FRANCE 18<sup>e</sup> ÉTAPE FROOME ENFONCE QUINTANA

Le Maillot Jaune n'a pas attendu le contre-la-montre d'aujourd'hui pour creuser encore l'écart sur le Colombien.  
PAGES 12 À 23

### FOOTBALL

En retournant à Manchester United pour une somme estimée à 120 millions d'euros, Paul Pogba va devenir le footballeur le plus cher de l'histoire. Plongée dans les coulisses d'un transfert hors du commun.

PAGES 2 ET 3

# LE TRANSFERT DU SIÈCLE

Paul Pogba sous le maillot de Manchester United en janvier 2012.

Carl Recine/Action Images/Panoramic

## MARSEILLE CICCOLUNGH REMPLECE LABRUNE

PAGES 4 ET 5

## EURO - 19 ANS PORTUGAL - FRANCE (17 H, L'ÉQUIPE 21) LES BLEUETS VEULENT VENGER LES BLEUS

PAGES 8 À 10

# LE CHANTIER SUR UN GRAND PLATEAU

LIVRAISON DIRECTEMENT SUR VOTRE CHANTIER

VOIR CONDITIONS EN MAGASIN-DÉPÔT

**BRICOMAN**  
LES NOUVEAUX ENTREPRENEURS

BRICOMAN SA - Capital : 30 449 680 € - 1 rue Nicolas Appert 59260 LEBERNEUX - RCS Lille Métropole 420 819 923



Federico Tardito/Ramella/Presse Sports



Après avoir apporté sa rage à la Juventus pendant quatre saisons, Paul Pogba retrouve Manchester United.

# ET BOUM POGBA !

Si certaines modalités de l'opération restent à définir, le Français va bien quitter la Juventus pour retrouver Manchester United. Le transfert, estimé à 120 M€, va faire de lui le joueur le plus cher de l'histoire.

**BILEL GHAZI (avec D. D.)**

# 8

**Paul Pogba a remporté huit titres avec la Juventus Turin :** quatre titres de champion d'Italie (de 2013 à 2016), deux Coupes d'Italie (2015, 2016) et deux Supercoupes d'Italie (2013, 2015).

Garçon à l'ambition et aux rêves assumés, Paul Pogba a toujours clamé qu'il voulait graver son nom dans la légende du football, avec la conquête du Ballon d'Or. Sauf improbable contretemps, on retiendra que le milieu français (23 ans) aura d'abord marqué son temps en devenant le joueur le plus cher de l'histoire.

Entamées lundi, les discussions finales entre Manchester United et la Juventus Turin autour de son incroyable comeback ont pris une tournure décisive hier. Après une première réunion qui avait vu la Juve refuser une offre de 101 M€, le club anglais a accepté la contre-proposition du club turinois qui

s'élève à environ 120 M€. En parallèle, la « Vieille Dame » a accédé à la demande de départ du joueur, actuellement en vacances à Miami et qui a clairement formulé son envie de rallier les Red Devils. Deux paramètres déterminants dans une opération qui fera date.

Comme révélé dans nos colonnes le 30 juin dernier, la possibilité de revoir Paul Pogba sous le maillot de Manchester United, qu'il avait quitté libre en 2012 pour rejoindre la Juventus, avait pris corps il y a plusieurs semaines. Ed Woodward, le directeur exécutif du club anglais, avait alors noué des contacts avec les dirigeants de la Juventus Turin pour racheter les trois dernières années de contrat du Français.

Si, dans l'esprit de ce dernier, l'idée d'un retour dans le nord de l'Angleterre était un objectif (*voir par ailleurs*), cette hypothèse a surtout surgi de manière concrète dans l'esprit des décideurs mancuniens depuis la nomination de José Mourinho au poste de manager général.

## UN DERNIER OBSTACLE, LA COMMISSION DE L'ÂGE NT DE POGBA

L'été dernier, à un moment où il était encore à la tête de Chelsea, le technicien portugais avait d'ailleurs incité les dirigeants des Blues à formuler une offre de 95 M€, repoussée par la Juventus, qui avait aussi éconduit Manchester City, avant que le rival de MU n'aille aussi loin

dans les discussions.

Moins d'un an plus tard, Mourinho semble donc tout proche d'obtenir Paul Pogba. Au regard de l'enveloppe conséquente dont disposaient ses dirigeants pour boucler ce transfert, le Portugais affichait d'ailleurs sa confiance depuis plusieurs jours. D'autant que Manchester United peut déjà s'appuyer sur un accord passé avec le joueur autour d'un contrat de cinq ans et d'un salaire de 13 M€ annuels net. Sans compter que Pogba conserve une partie de ses droits d'image, qui pourrait faire grimper ses émoluments de moitié. Élément déterminant du dossier, Pogba devrait abandonner l'autre grande partie de ses droits d'image à Manchester United,

qui pourra donc faire fructifier le pouvoir d'attraction économique du joueur pour rentabiliser la fortune qu'il va investir sur son transfert.

Après Zlatan Ibrahimovic et Henrikh Mkhitaryan, Manchester United s'apprête donc à accueillir un troisième joueur dont les intérêts sont défendus par Mino Raiola (*voir par ailleurs*). Pour formaliser le principe d'accord entériné par les deux clubs, l'agent néerlandais d'origine italienne se présente comme le dernier obstacle à sa concrétisation formelle. La Juve souhaite en effet percevoir la totalité de l'indemnité de transfert et donc que l'agent renonce au pourcentage qui lui est dû. Ou alors que Manchester United s'acquitte de ►►



# Un retour écrit depuis son départ

L'international français a quitté le club sur la pointe des pieds. Il y revient en star absolue. C'était prévu...

**BILEL GHAZI et HERVÉ PENOT**

## TOP 10

DES JOUEURS LES PLUS CHERS DE L'HISTOIRE. (en M€, hors bonus)

Pour l'anecdote, un joueur français et la Juventus Turin retrouvent le premier rang de ce classement, quinze ans après Zinédine Zidane, longtemps resté numéro 1.

**1. POGBA (hier) 120 M€**

Juventus ► Manchester U.  
(Montant pas encore officialisé)

**2. BALE (2013) 100 M€\***

Tottenham ► Real Madrid

**3. C. RONALDO (2009) 94 M€**

Manchester U. ► Real Madrid

**4. NEYMAR (2013) 86 M€**

Santos ► FC Barcelone

**5. SUAREZ (2014) 81 M€**

Liverpool ► FC Barcelone

**6. J. RODRIGUEZ (2014) 75 M€**

Monaco ► Real Madrid

**- DI MARIA (2014) 75 M€**

Real Madrid ► Manchester U.

**- ZIDANE (2001) 75 M€**

(environ 500 millions de francs, soit 94 M€ selon le cours actuel)

Juventus ► Real Madrid

**9. DE BRUYNE (2015) 74 M€**

Wolfsburg ► Manchester C.

**10. STERLING (2015) 69 M€**

Liverpool ► Manchester C.

\* Montant figurant sur le contrat de transfert, dévoilé par Football Leaks, alors que la somme de 91 M€ était jusque-là évoquée.

► cette commission sans l'intégrer à l'offre qu'il a formulée hier.

De la résolution finale de cette ultime négociation dépendra le montant « officiellement » déboursé par le club anglais. Ce chiffre pourrait donc être légèrement inférieur ou supérieur à 120 M€.

Quoiqu'il en soit, Paul Pogba s'apprête bien à faire l'objet du plus gros transfert de l'histoire du football devant Gareth Bale et les 100 M€ versés par le Real Madrid à Tottenham pour l'international gallois (voir infographie ci-contre). Quatre ans après avoir quitté Manchester United sans la moindre indemnité. ■



Simon Stacpoole/Offside/ Presse Sports

Après avoir disputé sept matches en équipe première sous le maillot de Manchester United durant la saison 2011-2012, Paul Pogba revient pour devenir un cadre de la formation de José Mourinho.

C'était une dernière rencontre tourmentée au cœur de l'été 2012. Paul Pogba, jeune espoir français de dix-neuf ans parti essayer son talent à Manchester United trois saisons plus tôt, tient tête à Alex Ferguson, le boss du club anglais. Dans le bureau du patron, avec Oualid Tanazefi, son agent de l'époque, il ose refuser le contrat proposé par Sir Alex. Ce dernier n'a pas pour habitude de voir des gamins le contrarier ou lui résister. Les échanges sont tendus, voire chauds, mais Pogba ne se dégonfle pas. C'est un trait de son caractère depuis ses débuts, cette manière de tracer son chemin sans se retourner avec la certitude d'un avenir XXL. Quitte à froisser, quitte à bousculer les habitudes des grandes maisons. Ferguson a évidemment du mal à comprendre.

L'assurance de façade laisse pourtant la place au doute. On ne parle pas à une institution comme à un pote de quartier. La légende des Red Devils aux colères homériques ne laisse jamais insensible. Pogba le découvre. En quittant la pièce, il se montre ébranlé dans ses convictions par ce face-à-face tumultueux. Il se retourne vers Oualid. Son regard ne trompe pas. Le duo se promet alors de revenir à MU, plus tard, plus grand. Le pacte est scellé. Son conseiller lui glisse même en substance : « Tu reviendras mais dans un nouveau rôle, avec un nouveau statut. »

### IL A TOUJOURS SUIVI LES RÉSULTATS DE UNITED

Aujourd'hui, Oualid n'est plus dans son entourage, remplacé par Mino Raiola, mais Pogba est allé au bout de cet engagement. Pouvait-il rêver à un retour aussi étincelant au moment où le regard sombre de Ferguson s'abattait sur lui ? Pouvait-il s'imaginer, en dépit de ses ambitions démesurées, devenir, à Manchester, le footballeur le plus cher de l'histoire ?

« La Pioche », son surnom, ne s'est en fait jamais éloignée des Red Devils. Lors de ses premières années à la Juve, il suivait avec intérêt leur évolution, vivait mal les résultats

décevants de David Moyes, le successeur de Ferguson. Et n'hésitait pas dans l'intimité à parler de l'apport immense sur sa carrière de Paul Scholes, l'un de ses inspirateurs. Si, en privé, Ferguson affirmait refuser un comeback de l'enfant prodige, le temps a passé, son poids s'est réduit, les rancœurs se sont tues... Pogba n'avait pas oublié ses promesses de jeunesse, même si certaines sorties médiatiques avaient parfois irrité l'état-major anglais. N'avait-il pas comparé le travail effectué à MU à des devoirs de vacances par rapport à celui fourni par le staff de la Juve ? On peut bien lui pardonner aujourd'hui ces petits écarts de langage... L'absence de participation à la Ligue des champions aurait pu

être un obstacle comme la volonté de Zinédine Zidane de le recruter. Mais Mino Raiola a convaincu l'international que sa légende pourrait s'écrire à Old Trafford, qu'il serait un élément moteur dans la reconstruction de l'un des monuments du football mondial. Et comme Florentino Pérez, le président du Real, a décidé de ne plus travailler avec Raiola, Zidane ne devrait pas avoir l'occasion de bosser avec le milieu de terrain. En tout cas, pas au Real. La volonté de Pogba de reprendre le chemin de l'Angleterre ne date donc pas d'hier. C'est un rendez-vous avec son passé, avec son histoire, qui se concrétise. Logique, Pogba a toujours eu de la suite dans les idées...

## C'est Raiola United

L'agent italo-néerlandais a envoyé trois de ses joueurs au sein du club mancunien cet été.

Mino Raiola s'est découvert un nouvel eldorado au nord de l'Angleterre : Manchester United. En quelques semaines, l'agent italo-néerlandais a placé trois joueurs majeurs dans la nouvelle équipe de José Mourinho. Pour une fois, ce n'est pas Zlatan Ibrahimovic qui s'est affiché en tête de gondole de son travail estival, mais Paul Pogba grâce à son record sur le marché des transferts (voir ci-contre). Zlatan est arrivé gra-

tuitement, mais cela n'empêche pas son représentant d'avoir certainement négocié une importante prime à la signature.

Raiola, quarante-huit ans, devra peut-être gérer les ego de ces deux personnages charismatiques. Il aura certainement moins de difficultés avec Henrik Mkhitaryan, qui débarque de Dortmund pour environ 42 millions d'euros (12,5 millions d'euros de salaire).

L'Arménien arrive accompagné d'une réputation moins flatteuse, d'une aura moins forte mais pourrait être la surprise de United. Mourinho l'a ainsi déjà encensé après sa performance lors de son premier match amical.

Quoi qu'il en soit, Raiola aura réussi l'exploit de faire dépenser, sans compter les salaires astronomiques, plus de 160 millions sur Pogba et Mkhitaryan. Ces coups risquent de provoquer un

mini-séisme dans le milieu des conseillers de joueurs. Ces derniers verront dans ce triplé magique l'illustration de sa mainmise sur le marché. On se souvient, par exemple, que Blaise Matuidi avait quitté Jean-Pierre Bernès pour Raiola au Paris-SG. Zlatan Ibrahimovic n'avait peut-être pas été étranger à ce changement. Grâce à son arrivée en force à MU, Raiola se prépare peut-être un avenir encore plus radieux... **H. P.**

### AVEC EUX, MANCHESTER PEUT RÊVER





## Ligue 1 MARSEILLE

## UN INCONNU À LA TÊTE DE L'OM

Margarita Louis-Dreyfus reprend les rênes du club en installant comme président Giovanni Ciccolunghi.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL  
MATHIEU GRÉGOIRE

BÉZIERS – Luc Laboz, le directeur général adjoint de l'OM, découvre la nouvelle sur le smartphone de la directrice de communication du club. Le fidèle bras droit de Vincent Labrune est un gars du coin, sa famille habite à quelques kilomètres du stade de la Méditerranée où se tient Marseille-Ajax Amsterdam. Laboz est à l'image de l'OM, il donne le change mais il est dans le flou, et découvre peu avant 20 heures que le nouveau président du club s'appelle Giovanni Ciccolunghi. « En tant que proche collaborateur de Robert Louis-Dreyfus, il a dirigé comme CEO avec succès et brio Adidas en Russie pendant plus de dix ans », détaille la propriétaire, Margarita Louis-Dreyfus dans un communiqué.

La solution interne au groupe LD était pressentie (*L'Équipe* du 19 juillet), mais le profil du nouveau patron est un signal encore plus fort : la patronne de l'OM, désormais, c'est bien Margarita. Et au quotidien. En dehors du géant dans le négoce des matières premières, l'Italo-Suisse Ciccolunghi, soixante-douze ans, est un parfait inconnu. Selon plusieurs

sources, sa femme, russe, est une bonne amie de Margarita. Ciccolunghi, surnommé « Cicco », est un personnage à la Reto Stiffler, cet aubergiste de Davos qui siège toujours à l'association OM, et dont la femme bulgare, Petia, est une intime de Margarita. Un compagnon de longue route, obéissant et dévoué, qui ne moufte pas pendant les conseils d'administration et suit les consignes de vote à la lettre.

#### LES EMPLOYÉS CHERCHENT SON NOM SUR GOOGLE

Beaucoup d'employés de l'OM ont cherché le nom et le visage de Ciccolunghi sur Google hier soir, histoire d'en savoir plus sur le nouveau boss. Ils ont dû être déçus. Mieux vaut faire comme Cédric Dufoix, qui gère les affaires relatives au Vélodrome pour le club et nous confiait d'un ton badin avant l'annonce : « Je suis en vacances la semaine prochaine, normalement, mais j'irai faire un tour au club pour saluer et découvrir le nouveau président ! » Après la rencontre, Franck Passi s'est quant à lui rappelé qu'il avait croisé un moustachu à la Commanderie, mardi, et a fait le lien avec le nouveau président.



Franck Faugère / L'Équipe

Dans le document prestement rédigé par ses conseillers Igor Levin et Mehdi El Glaoui, avant même la tenue de l'assemblée générale de la SASP OM et par peur des fuites, Margarita Louis-Dreyfus officialise aussi la nomination du commissaire aux comptes Jean-René Angeloglou au poste de président du conseil de surveillance. Levin, qui n'aime pas la lumière, et El Glaoui, qui avait été désavoué par Robert Louis-Dreyfus en 2007-2008 lorsqu'il était rentré en conflit avec Pape Diouf, devraient siéger dans ce conseil restreint. Le choix d'Angeloglou n'est pas anodin. « Il est celui qui a littéralement acheté l'OM et le Standard de Liège en 1996, aux côtés de Robert Louis-Dreyfus », explique un proche de l'expert-comptable.

Comme un symbole, Vincent Labrune tourne le dos à Margarita Louis-Dreyfus et l'OM.

C'est un lien direct et historique, un homme venu du passé. »

Et qui incarne condensé de souvenirs, bons et mauvais : à Marseille comme à Liège, Angeloglou a souvent couvert les premiers pas dispendieux de Louis-Dreyfus dans le milieu du football, où le tycoon a été maintes fois « saigné » par des intermédiaires. Par des montages inventifs, Angeloglou, qui avait déjà siégé au conseil de surveillance tout comme son frère avocat Denys, essayait de couvrir la folie des grandeurs de RLD. Lors du procès des comptes de l'OM, période Courbis (1997-1999), le président du tribunal Vincent Turbeaux avait d'ailleurs ironisé : « On a l'impression que la boîte était gérée par les frères Angeloglou. »

Dans son communiqué, MLD explique enfin : « L'objectif de la nouvelle équipe est de gérer le club avec un haut niveau de professionnalisme et de transparence afin de restaurer la solidité financière et le succès sportif de l'OM dans cette phrase de transition, de façon à ce que le nouvel actionnaire puisse construire sur des bases solides et rivaliser au niveau européen. » Une phrase alambiquée mais importante, tant elle a été agacée de devoir s'expliquer devant la brigade financière, le 7 juin 2015 à Nanterre, dans l'affaire des transferts douteux de l'OM, des années après les procès de feu son mari. Et confirmant le fait qu'elle n'est pas pressée de vendre, à moins d'une offre mirifique cet été. ■

## Gunter Jacob, futur directeur sportif ?

Gunter Jacob, ancien directeur sportif de Genk jusqu'en janvier 2015, est pressenti pour devenir celui de l'OM. Des négociations sont en cours avec le club phocéen. Son nom est apparu dans la presse belge flamande hier, un peu à la surprise générale, même si l'histoire sportive des Louis-Dreyfus avec la Belgique n'est pas nouvelle. Robert, décédé en 2009, a été administrateur du Standard de Liège et ami de l'agent Lucien D'Onofrio. Jacob (48 ans), ancien joueur mais aussi avocat de formation, a passé quatre ans dans le club flamand. Il formait un tandem inséparable avec le directeur général Dirk Degraen, parti quelques mois avant lui, et qui avait également ses réseaux dans le recrutement.

Les deux hommes sont restés très proches jusqu'à s'associer dans une entreprise de conseil après leurs départs



Vincent Van Doornick / Belga / Icon Sport

de Genk. En Belgique, même s'ils ont pu parfois être contestés par les supporters, ils ont beaucoup travaillé sur la formation et la post-formation. Jacob, qui parle couramment français, est notamment à l'origine de la venue du défenseur central Kalidou Koulibaly de Metz,

revendu ensuite avec une plus-value d'environ 7 M€ à Naples. À Genk, il a travaillé avec des moyens limités et ça tombe bien, car c'est ce qu'on va lui demander à l'OM s'il s'engage.

Approché pour le poste, l'ancien Monégasque Luis Campos, auquel on avait promis un salaire confortable mais des services, notamment sur le dossier Clinton Njé. Mais l'Italien préfère rester discret et n'occuper aucune fonction officielle. L'arrivée de Gunter Jacob scellerait peut-être la fin de cette collaboration de l'ombre.

V. G., M. Gr.

#### L'OM EN DEBUT DE SAISON DERNIÈRE

PROPRIÉTAIRE  
MARGARITA LOUIS-DREYFUS

PRÉSIDENT  
VINCENT LABRUNE

DIRECTEUR GÉNÉRAL  
PHILIPPE PÉREZ

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT  
LUC LABOZ

MEMBRES DU CONSEIL  
D'ADMINISTRATION  
JEAN-PIERRE BECHTER, RÉGIS REBUFFAT,  
PIERRE-ÉDOUARD BERGER.

#### L'OM CETTE SAISON

PROPRIÉTAIRE  
MARGARITA LOUIS-DREYFUS

PRÉSIDENT DU CONSEIL  
DE SURVEILLANCE  
JEAN-RÉNÉ ANGELOGLOU

CONSEIL DE SURVEILLANCE  
QUATRE OU CINQ MEMBRES.

PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE  
GIOVANNI CICCOLUNGI

DIRECTEUR GÉNÉRAL  
?

DIRECTEUR SPORTIF  
GUNTER JACOB ?



# Marseille vise le frère de Batshuayi !

En quête d'une doublure au poste de numéro 9, l'OM devrait accueillir, sous forme de prêt, Aaron Leya Iseka. Qui n'est autre que le frère de l'ancien Olympien, transféré cet été à Chelsea.

HUGO DELOM

Dans sa lettre d'adieu à Marseille le 2 juillet dernier, Michy Batshuayi avait eu cette phrase : « *Je continuerai à suivre de très près les résultats de l'OM* ». Le Belge (22 ans), transféré pour 40 M€ à Chelsea, aura une autre bonne raison de jeter un regard attentif sur la saison marseillaise. Son jeune frère, Aaron Leya Iseka, devrait, selon toutes vraisemblances, porter le maillot de l'OM cette année. Formé à Anderlecht, cet attaquant axial (18 ans) devrait être prêt dans les prochaines heures (sans option d'achat) à l'OM. Ce dossier, qui n'influe pas sur l'arrivée d'un numéro 9 titulaire (Gomis...), s'il a été initié par Vincent Labrune, est

traité directement par Franck Passi depuis plusieurs semaines. Parallèlement à plusieurs pistes activées depuis début juin – le Ni-mois Anthony Koura (\*) notamment –, l'entraîneur marseillais s'est penché sur les vidéos de ce jeune attaquant d'Anderlecht dont il connaissait déjà le profil. Et pour cause, au delà de ses liens fraternels, Iseka est un espoir repéré depuis longtemps par les scouts européens. En 2015, il avait achevé la Youth League en tant que deuxième meilleur buteur (avec 9 réalisations) après avoir brillé face au Barça ou Arsenal. Des performances qui avaient fait de lui l'un des « prospects » les plus courtisés du continent. Anderlecht avait dû repousser la concurrence

anglaise (Liverpool) et italienne (AS Rome) pour le faire prolonger jusqu'en 2020.

**MICHY LE TROUVE PLUS EFFICACE QUE LUI FACE AU BUT**

Mais au-delà de ce CV qu'il sait dépourvu d'expérience du très haut niveau, Passi voulait s'assurer de plusieurs éléments : sa récupération après sa blessure aux ligaments croisés l'automne dernier, la capacité du jeune espoir belge à s'inscrire dans le projet de jeu souhaité et à assumer le contexte local. À la vue des vidéos récentes, le technicien, qui joue gros dans les prochains mois, a été rassuré sur les trois points. Tout comme le directeur de la cellule de recrute-



Christophe Ketels/belga/icon sport

ment, Jean Philippe Durand, qui, après avoir fait jouer ses connexions belges, a validé la piste.

Concrètement, à quoi s'attendre pour celui qui est perçu par ses formateurs à Anderlecht comme l'un des plus gros potentiels de sa génération ? Un Batshuayi bis ? L'analogie est forcément tentante mais largement caricaturale. Iseka est un attaquant axial (1,82 m) porté sur la profondeur. Puissant, il a toujours été perçu par Batshuayi comme plus efficace que lui face au but.

Avec, sans doute, une « palette technique moins large que son frère », selon un observateur d'un club anglais.

Le nouvel entraîneur d'Anderlecht, le Suisse René Weiler, ne s'est pas opposé à ce départ car il souhaite utiliser uniquement des joueurs d'expérience. Mais avant de valider l'idée d'un prêt, le club belge, conscient de disposer d'un talent XXL, s'est bien assuré de ne pas intégrer une option d'achat.

(\*) Il s'est engagé depuis à Nancy.

**Aaron Leya Iseka (à gauche) pourrait suivre les traces de son frère Michy Batshuayi (à droite), en venant à l'OM.**

## Njie et Machach tout près de s'engager

L'OM pourrait accueillir l'attaquant camerounais de Tottenham et le milieu toulousain dans les prochaines heures.

VINCENT GARCIA, MATHIEU GRÉGOIRE et HUGO DELOM

À l'OM, les dirigeants changent, les joueurs aussi. Le mercato marseillais a pris un très sérieux coup d'accélérateur hier et il était temps, vu les nombreux départs depuis un mois. La visite nocturne de Vincent Labrune à Londres pour voir Clinton Njie (*L'Équipe d'hier*), tout comme le discours pas vraiment rassurant des dirigeants de Tottenham, ont fini par convaincre l'attaquant de quitter les Spurs.

L'OM et le club de Premier League se sont mis d'accord sur un prêt avec une option d'achat quasi automatique de 7 M€. Il faudra pour cela que l'international camerounais (22 ans) dispute une poignée de matches et que le club ne descende pas en L2.

L'ancien Lyonnais devrait donc retrouver la France, un an à peine après son départ pour 14 M€ en Angleterre et au bout d'une saison marquée par un temps de jeu assez faible et des blessures qui l'ont empêché d'avoir sa chance.

L'affaire sent très bon mais, dans ce dossier, l'OM n'est pas à l'abri d'une offensive de dernière minute. Arsenal est venu aux renseignements mais son rival londonien a fermé la porte. Villarreal et un autre club français, dont l'identité n'a pas filtré, ont aussi montré un intérêt. Les prochaines heures seront décisives, mais, sauf retournement de situation, le joueur est espéré à Marseille aujourd'hui. En attendant peut-être la venue de Bafétimbi Gomis, le club phocéén tient presque l'attaquant qui manque tant dans l'effectif actuel.

Un autre dossier s'est accéléré hier, celui plus inattendu, d'un milieu, le jeune Toulousain Zinedine Machach (20 ans). Gros potentiel en devenir mais écarté par Pascal Dupraz, l'entraîneur du TFC, dans la course au maintien la saison dernière, le joueur cherchait une porte de sortie. Il l'a peut-être trouvée à la maison, le gamin étant né à Marseille puis formé dans le club d'Air Bel avant de porter deux ans le maillot de l'OM jusqu'aux moins de 19 ans (DH).

**LUCHO PROPOSE SES SERVICES !**

Activée depuis plusieurs jours par la direction du club olympien, la piste pourrait se concrétiser dans les prochaines heures. Les discussions portaient hier soir sur une arrivée libre avec un

pourcentage élevé à la revente pour le TFC. Lancé durablement en L1 par Dominique Arribagé, ce milieu relayeur polyvalent s'était révélé l'hiver dernier au fil de prestations intéressantes. L'arrivée de Pascal Dupraz en mars avec lequel les relations étaient polaires, avait freiné cette progression. Le technicien toulousain avait même fait d'un départ de Machach cet été une priorité. Un point de vue pas vraiment partagé par les dirigeants toulousains. Le président Olivier Sadran avait même reçu, au début de l'été, les représentants du joueur pour leur faire part de son attachement. Le patron du TFC a donc dû céder.

En plus de ces deux joueurs, le retour de Javier Manquillo semble en bonne voie. L'Atlético de Madrid est finalement disposé à

laisser le latéral droit venir en prêt une saison de plus. Ce qui semble condamner le plan B à ce poste, qui menait au Belge Luis Pedro Cavanda (25 ans, Trabzonspor).

Un autre revenant plus prestigieux a été proposé à l'OM. Champion de France 2010, Lucho Gonzalez, 35 ans, a offert ses services à l'OM, pour une pige d'une saison ! Le joueur s'estime en bonne condition physique. Igor Levin a discuté avec son entourage, tout comme Franck Passi, mais l'entraîneur marseillais ne semble pas vraiment chaud. Jérémy Ménez, 29 ans, a aussi été proposé en début de semaine à Jean-Philippe Durand, le responsable du recrutement. Ce n'est pas une priorité, mais son profil pourrait intéresser, en seconde partie de mercato.

## Amical L'OM fait du surplace

**MARSEILLE 2 - 2 AJAX AMSTERDAM**

**Mi-temps : 0 - 1.**

Stade de la Méditerranée.

5650 spectateurs.

**Buts.** – **MARSEILLE** : B. Sarr (60', sur p.), Alessandrini (62').

**AJAX** : Cassierra (6'), Van de Beek (86').

**MARSEILLE** : Pelé (Samba, 46') – Sakai (Aloé, 46'), Rolando (Doria, 57'), Rekik (Sparagna, 57'), Bedimo (Sané, 81') – Zambo-Anguissa, Tuiloma – Alessandrini (Porsan-Clemente, 81'), Cabella (Lopez 69'), Sarr – Rabillard (Khaoui, 46').

**Entraîneur** : F. Passi.



UNDER-19  
CHAMPIONSHIP  
Germany 2016

DÉJÀ L'HEURE DE LA REVANCHE

1/2 FINALE EURO U19



PORTUGAL-FRANCE

AUJOURD'HUI 17H EN DIRECT



DISPONIBLE GRATUITEMENT CANAL 21 (TNT, FREE, BOUYGUES, SFR, ORANGE, FRANSAT), CANAL 140 (CANALSAT), CANAL 155 (NUMÉRICABLE).

L'ÉQUIPE 21

#Foot21



RETROUVEZ TOUS LES JOURS

## l'actualité des transferts

## « Un autre monde »

Le Marseillais **Brice Dja Djédjé** a signé pour quatre ans à Watford et 3,5 M€, hors bonus. L'international ivoirien explique son choix de rejoindre la Premier League.

BAPTISTE CHAUMIER

Après un véritable marathon dans les cliniques londoniennes afin d'y passer sa visite médicale, approfondie et divisée en plusieurs parties, Brice Dja Djédjé s'est officiellement engagé avec Watford, hier soir, pour les quatre prochaines saisons. Le latéral droit doit maintenant rejoindre ses nouveaux coéquipiers dès aujourd'hui, en stage en Autriche. Avant d'effectuer le trajet, il s'est expliqué sur son choix de rejoindre la Premier League et de quitter Marseille.

« Vous aviez d'autres sollicitations en Italie (AS Rome) ou en Espagne (Betis Séville). Pourquoi avez-vous finalement choisi l'Angleterre et, précisément, Watford ?

J'avais d'autres propositions, c'est vrai, même d'un club allemand, mais j'ai préféré Watford parce que c'est un bon club où je vais retrouver certains anciens joueurs de Ligue 1 (Capoue, Doucoure) et parce que ça me permet de mettre le pied en Premier League.

Votre ancien coéquipier et ami, André Ayew, avait eu le même raisonnement l'été dernier en choisissant Swansea : partir dans un club un peu moins huppé en espérant s'y faire remarquer par le Big Four. En avez-vous discuté avec lui ?

J'en ai parlé avec lui mais sans lui dire précisément où j'allais signer (il rigole). Après, des clubs du Big Four me surveillaient déjà

quand j'étais en France. J'ai bien discuté avec le coach (Walter Mazzarri), qui me voulait déjà à l'époque où il entraînait Naples (de 2009 à 2013). Je sens qu'avec lui je vais pouvoir continuer à progresser. Il veut faire jouer son équipe en 3-5-2, c'est un système qui me convient bien parce qu'on jouait un peu de la même façon avec Marcelo (Bielsa).

**Bielsa m'a permis d'être plus rigoureux (...) Ça va être indispensable en Angleterre**

Justement, quel rôle cet entraîneur a-t-il joué dans votre progression et votre trajectoire ?

Comme pour beaucoup d'autres joueurs : il m'a permis d'être plus rigoureux, plus exigeant avec moi-même et je crois que ça va être indispensable en Angleterre. Vous êtes très ambitieux et vous rejoignez, pourtant, un club qui évolue dans une autre sphère que ceux du Big Four. Est-ce un tremplin pour vous ?

On ne sait jamais dans la vie. Vous savez, je sais d'où je viens. J'ai commencé à Évian (de 2010 à 2014), j'ai réussi à venir à Marseille et, aujourd'hui, je suis en Premier League.

L'Angleterre, c'était l'objectif ultime ?

C'est vrai que l'AS Rome me voulait, mais l'Angleterre... C'est vraiment un autre monde. Là, on va rencontrer Chelsea, Arsenal et Southampton lors des trois pre-



Sébastien Boué / L'Équipe

Le bel équilibre de Brice Dja Djédjé, ici au stade Auguste-Delaune, face à Reims. Dès aujourd'hui, son horizon va changer.

mières journées. Tous les week-ends, tu joues contre des joueurs de très haut niveau, ça va me permettre de me mesurer à eux et de progresser encore.

Vu le flou qui règne à Marseille, vouliez-vous quitter le club à tout prix ?

Non, non, non ! J'ai fait deux sai-

sons et demie à Marseille, je connais le contexte là-bas. J'y ai vécu de très beaux moments et d'autres un peu moins bons. Des portes se sont ouvertes, tout simplement.

Après la saison que vous avez passée sous les ordres de Marcelo Bielsa (2014-2015), vous avez

vécu un dernier exercice très compliqué. Que s'est-il passé ? Ya-t-il eu une cassure ?

Ce n'était plus pareil, mais je n'ai pas envie de m'étendre davantage là-dessus. C'est juste que j'ai été parfois blessé au mauvais moment et que revenir, à chaque fois, n'était pas facile. ■

**75**  
MILLIONS  
D'EUROS

**ALVARO MORATA**

aurait été l'objet d'une offre de 75 M€ de la part de Chelsea, selon la radio espagnole Cadena SER. Elle aurait été refusée par le Real Madrid, qui vient de faire revenir l'attaquant de la Juventus Turin (23 ans) pour 30 M€. Zinédine Zidane et son président Florentino Pérez compteraient sur l'Espagnol.

**Je suis amoureux des Tigres et tout le monde le sait. Il me reste encore trois ans de contrat et je vais rester. J'ai 30 ans, donc jusqu'à mes 33 ans je serai aux Tigres**

**ANDRÉ-PIERRE GIGNAC**  
De retour au Mexique

## MERCATO EXPRESS

■ **GUIRASSY DE LILLE**

**À COLOGNE.** L'attaquant de Lille Sehrou Guirassy (20 ans) s'est engagé hier avec Cologne. Le club allemand a officialisé l'arrivée de l'avant-centre, qui a signé jusqu'en 2021, alors qu'il n'avait dans un premier temps pas satisfait à la visite médicale. Le transfert s'élève bien à 6 M€ et le club lillois percevra également 10 % sur une éventuelle revente.

■ **SAINT-ÉTIENNE**

**PRÊTE MAUPAY À BREST.** En manque de temps de jeu à Saint-Étienne (cinq titularisations la saison passée en L1), l'attaquant Neal Maupay (19 ans) a été prêté sans option d'achat à Brest (L2). L'ASSE a par ailleurs annoncé, comme attendu, la signature pour trois ans du latéral gauche Cheikh M'Bengue (27 ans), libre depuis son départ de Rennes.

■ **DONIS À NICE.** L'OGC Nice a officialisé l'arrivée de l'attaquant grec, Anastasios Donis (19 ans). Le joueur de la Juventus Turin a été prêté un an avec option d'achat.

■ **MONTPELLIER : KILLIAN**

**SANSON REJOINT SON FRÈRE.** Le MHSC a annoncé hier la signature du premier contrat pro de Killian Sanson, le petit frère de Morgan, qui évolue dans l'Hérault depuis 2013. Lui aussi milieu relayeur, le joueur de dix-neuf ans arrive de l'Évian-TG. Il évoluera d'abord avec la réserve.

■ **AJORQUE, TROIS ANS**

**À CLERMONT ?** Après avoir obtenu le prêt d'Alexis Busin (Nancy), Clermont (L2) devrait enregistrer l'arrivée d'un autre jeune joueur. Il s'agit de Ludovic Ajorque, à l'essai ces derniers jours. L'attaquant (22 ans) pourrait signer pour trois ans en faveur du club auvergnat. Au même poste, le prêt du Valenciennais Pierre Slidja (20 ans) a, lui, été annulé par les dirigeants clermontois « après un court stage », sans plus d'explications. **Ba. C.**

■ **ÉVIAN : HOGGAS A LE CHOIX.**

Proche du dépôt de bilan, l'Évian-TG pourrait voir partir libre son milieu offensif Kévin Hoggas (24 ans). Le joueur, auteur de sept buts et quatre passes décisives la saison dernière en L2, intéresse l'AC

Ajaccio, Troyes, Bourg, Lens et Le Havre (L2). Des clubs de L1 seraient aussi attentifs. **V. G.**

■ **CRYSTAL PALACE PENSE**

**À SOW.** Crystal Palace étudie la possibilité de faire revenir Moussa Sow (30 ans) en Europe, sous forme de prêt. Meilleur buteur de L1 avec Lille en 2011, il évolue à Dubaï (Al-Ahli) après trois saisons et demie passées à Fenerbahçe. **V. G.**

■ **EMANA EN D2 JAPONAISE.** Après une pige au Gimnastic (D2 espagnole), l'ex-Toulousain Achille Emana (34 ans) s'est engagé avec le Tokushima Vortis, en Deuxième Division japonaise. Ce n'est pas la première destination exotique du Camerounais, qui a déjà joué en Arabie saoudite, aux Émirats arabes unis et au Mexique.

■ **NEGREDO RETROUVE**

**L'ANGLETERRE.** Deux ans après avoir quitté Manchester City, Alvaro Negredo (30 ans) retourne en Premier League. Le Valence CF a prêté l'attaquant à Middlesbrough pour un an. L'international espagnol a marqué 11 buts en 38 matches en Liga la saison dernière.

## Gomez fuit la Turquie et Besiktas

Mario Gomez ne portera plus les couleurs de Besiktas. Alors qu'il lui restait un an de contrat, l'attaquant international allemand a annoncé, hier, son départ du club stambouliote, à cause de la « situation politique » en Turquie, où a eu lieu, vendredi dernier, une tentative manquée de coup d'État. Un putsch qui aurait fait environ trois cents morts et a également donné lieu à plusieurs milliers d'arrestations.

« Ma décision est uniquement liée à la situation politique. Aucune raison sportive ou autre ne m'a fait faire ce choix. Il est uniquement le fruit des événements terribles intervenus ces derniers jours », a précisé le joueur de trente et un ans. Mario Gomez était arrivé l'été dernier à Besiktas afin de relancer sa carrière, après deux saisons délicates en Serie A, sous les couleurs de la Fiorentina. Vainqueur du Championnat de Turquie, l'ancien avant-centre du Bayern Munich (2009-2013) a, depuis, réussi son retour en sélection, appelé par Joachim Löw pour l'Euro. En quatre matches, il a inscrit deux buts mais a dû déclarer forfait pour la demi-finale, perdue contre la France (0-2) sur blessure.



# À la conquête de l'Ouest

Paris s'envole ce matin pour dix jours de tournée aux États-Unis.

Au programme : trois matches de gala et des actions promotionnelles pour développer la marque PSG.

ARNAUD HERMANT

« Paris loves US », selon son slogan. On veut bien le croire puisque le PSG a décidé de retourner aux États-Unis cet été. Après la côte Est l'an dernier, c'est sur la côte Ouest, et à Los Angeles précisément, la ville des stars et du cinéma, qu'Unai Emery et ses hommes vont établir leurs quartiers à partir d'aujourd'hui, début d'après-midi, jusqu'au 30 au soir. Soit un programme chargé avec un savant mélange sport et affaires.

Ce stage, le second après les six jours en Autriche, constitue, avant tout, une nouvelle phase importante de la préparation d'avant-saison de Thiago Silva et ses partenaires. Le nouveau coach parisien a retenu une vingtaine de joueurs dont quelques jeunes déjà présents en Autriche. Les derniers rentrés de vacances, Cavani et Pastore, y figurent tout comme Verratti, blessé de longue date, de retour.

Les Parisiens s'entraîneront sur le campus de l'université catholique Loyola Marymount. Ils disputeront également trois matches de prestige : contre l'Inter Milan, dimanche à Eugene, le Real Madrid, le 27 à Colombus, et Leicester, le 30 à Los Angeles, dans le cadre de l'International Champions Cup (ICC), dont le club est tenant du titre. Voilà pour la partie sportive.

## CINQ MILLIONS D'EUROS À LA CLÉ

Parallèlement, la présence de son équipe fanion aux États-Unis offre au club la possibilité de mettre sur pied plusieurs opérations promotionnelles et commerciales avec ou sans les joueurs.

Une boutique éphémère PSG ouvrira du 22 au 30 juillet, sur Fairfax Avenue. Plusieurs activations de partenariats sont prévues avec Multistrada, spécialiste indonésien de pneumatiques, Emira-



tes, la compagnie aérienne de Dubaï sponsor maillot (les joueurs voleront d'ailleurs sur un avion de la compagnie pour se rendre aux États-Unis), ou en encore EA Sports, la célèbre marque de jeux vidéo qui commercialise notamment le jeu de foot Fifa. Ce partenariat n'est pas anodin pour le club puisque Fifa est très prisé des sportifs nord-américains. Par exemple, des stars comme le joueur de football américain Josh Norman, ex des Carolina Panthers, ou les basketteurs Draymond Green (Golden State) et Ben Simmons (Philadelphie) ont fait la promo naturellement du PSG en arborant son maillot. Souvent cet ancrage s'est opéré via le jeu d'EA Sports. Preuve de cette notoriété grandissante, la page Facebook du club avait gagné 60 460 fans américains lors de la précédente tournée et 63 716 de plus après.

Comme en 2015 (notre photo), le PSG profitera de sa nouvelle tournée américaine pour organiser plusieurs opérations promotionnelles et commerciales.

Aujourd'hui, pour le PSG, ce marché est le deuxième derrière la France en termes de ventes pour le club. La tournée va aussi être l'occasion de révéler le maillot extérieur 2016-2017, qui sera rouge. Des photos avec Ben Arfa et consorts seront prises dans des lieux célèbres de la ville comme Venice Beach, située non loin du lieu de résidence de la délégation parisienne, à Marina del Rey. Les fans ne seront pas oubliés avec une

chasse au trésor pour gagner des places de matches et une rencontre avec les joueurs pour le tout jeune fan-club de Los Angeles. Enfin, des actions sociales seront menées par la Fondation, et une antenne de la PSG Academy, dans le cadre des camps estivaux, a aussi été implantée à L.A. Au total, ces neuf jours américains, mêlant football et business, devraient rapporter environ 5 millions d'euros au club de la capitale. ■

## Le jardinier est aussi du voyage

Dans la délégation parisienne qui s'envole aujourd'hui pour les États-Unis figure Patrick Kluijver, le nouveau directeur du football, nommé jeudi dernier. Mais il y aura un autre personnage important du Paris-SG en Californie, pas forcément celui que l'on croit : Jonathan Calderwood, le jardinier en chef du club de la capitale, est arrivé hier, pour deux jours, à Los Angeles.

Ce n'est pas la première fois, en 2016, que l'Anglais fait le voyage. Calderwood a déjà supervisé la réfection d'un terrain de l'université de Loyola Marymount, où le club parisien a établi son camp de base. L'ancien responsable des pelouses d'Aston Villa va s'assurer que ses demandes ont bien été prises en compte. La saison dernière, lors d'une virée aux États-Unis, dans le New Jersey, Laurent Blanc, son staff et les joueurs s'étaient plaints, à plusieurs repri-



Jonathan Calderwood, le jardinier en chef du Paris-SG.

ses, de la qualité des gazons de la Pingry High School, jugés trop hauts et épais. Cet été, pour s'éviter pareilles mésaventures, la direction parisienne a donc mis les moyens en déplaçant son jardinier. Ce dernier a, en quelques saisons, transformé les pelouses du Parc des Princes et du Camp des Loges en références, aussi bien en France qu'en Europe. A. H.

## Le PSG aurait pu jouer en Australie

La société Relevant Sports, organisatrice de l'International Champions Cup (ICC) à laquelle participera le PSG cet été pour la seconde fois aux États-Unis, avait proposé au club parisien de la disputer en Australie. L'ICC se déroule sur trois continents : en Amérique du Nord, en Asie et en Océanie. L'an dernier, le Real Madrid, l'AS Rome et Manchester City, par exemple, avaient joué cette compétition amicale à l'autre bout du monde. La direction parisienne a préféré se concentrer sur les États-Unis. Parallèlement, Relevant Sports a essayé de convaincre la Ligue de football professionnel de disputer le Trophée des champions (TDC) 2016 sur l'île-continent. Mais celle-ci a refusé de jouer ce match si loin, à une semaine de la reprise de la L. 1. C'est déjà Relevant Sports qui avait monté, en partenariat avec la LFP, l'édition 2015 du TDC à Montréal qui avait vu le PSG battre Lyon (2-0). Cette année, ce sera la même affiche mais en Autriche, à Klagenfurt, le 6 août. Paris a refusé l'Australie et a aussi fait savoir à la Ligue qu'il ne souhaitait pas se rendre en Asie comme en 2014 (Chine), alors que l'instance disposait d'une belle offre pour y faire jouer sa Supercoupe 2016. A. H.

## LOS ANGELES LES ATTEND





Euro - 19 ans

PORTUGAL - FRANCE

DEMI-FINALES

# PORTUGAL - FRANCE, ACTE II

Onze jours après la finale perdue par les Bleus, l'équipe de France des moins de 19 ans, de plus en plus séduisante, a l'occasion, face au Portugal, de se qualifier pour la finale de son Euro.

Et de venger ses aînés ?

FRANCE 12 PORTUGAL 11

Pour l'instant, la France mène d'un titre face au Portugal en sélections de jeunes. Vainqueur en mai de l'Euro des - 17 ans, en Azerbaïdjan, face à l'Espagne (1-1 ; 5-4 t.a.b.), le pays de Cristiano Ronaldo pourrait réussir un triplé inédit : Euro - 17, - 19 et bien sûr l'Euro des «grands»...

CM (- 20 ans)

1 (2013) 2 (1989, 1991)

CM (- 17 ans)

1 (2001) 0

CE (- 21 ans)

1 ESPOIRS (1988) 0

CE (- 19 ans)

2 DEPUIS 2002 (2005, 2010) 0

CE (- 18 ans)

5 DE 1948 À 2001 (1948, 1983, 1989, 1995, 1996, 1997, 2000) 3 (1961, 1994, 1999)

CE (- 17 ans)

2 DEPUIS 2002 (2004, 2015) 2 (2003, 2016)

CE (- 16 ans)

0 DE 1982 À 2001 (1989, 1995, 1996, 2000) 4

TOP 5 DES PALMARÈS EN JEUNES (CM et Euros)

	TITRES
1. ESPAGNE	23
2. ANGLETERRE	13
3. FRANCE	12
4. PORTUGAL	11
- ALLEMAGNE	11

À suivre  
EN DIRECT SUR...  
L'ÉQUIPE 21  
17:00  
PORTUGAL - FRANCE

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL  
FLAVIEN TRÉSARRIEU

HEIDELBERG (ALL) – La veille, ils partageaient une partie de leur terrain d'entraînement avec un charmant groupe de femmes quadragénaires, venues pour leur séance d'aérobic. Sous le regard amusé d'une vingtaine de handballeurs amateurs, les joueurs de l'équipe de France des moins de 19 ans avaient effectué une petite demi-heure de décrassage après quatre heures de car entre Aalen et Heidelberg, la dernière étape de leur parcours allemand. Hier, les choses sérieuses ont commencé. Plus de gymnastes ni de sportifs du dimanche à l'horizon. Concentrés sur leur objectif, les Bleuets ont effectué leur dernier entraînement avant la demi-finale sous un soleil tapant auquel ils disent s'être habitués.

Après le couperet néerlandais (5-1, lundi), qui leur a fait passer la barre du bon côté avec une qualification pour la Coupe

du monde des moins de 20 ans en 2017, les Français sont maintenant fixés sur leur deuxième objectif : la finale de l'Euro de leur catégorie. Leur véritable but. On a beau leur rappeler que l'adversaire se révèle forcément spécial au vu de l'affiche du 10 juillet que personne dans l'Hexagone n'a encore pu oublier, eux se sont recroquevillés sur eux-mêmes, bien aidés par leur coach. « Je vais la faire courte : *Ce n'est pas la même compétition, ce n'est pas une finale et que ce soit le Portugal ou un autre, j'aurais eu le même discours auprès des joueurs*, assure Ludovic Batelli, d'un air tellement autoritaire qu'on a presque envie de le croire. *On est tombés sur eux, oui, mais c'est juste un hasard. Nous aussi, on veut notre finale.* »

## LES PORTUGAIS EN LICE POUR UN TRIPLÉ

Comme les A, l'équipe de France a dû faire face à des forfaits de dernière minute avant la compétition. Exeunt Ousmane Dembélé (Dortmund) et Théo Hernandez (Atlético de Madrid) que leurs clubs ne voulaient pas libérer pour le tournoi. C'est tout le côté gauche de l'équipe à reconstruire. Mais le duo Maouassa-Mbappé, deux joueurs issus de la généra-

tion 1998, a conquis le staff ces dernières semaines.

Bien aidés par Kylian Mbappé et Jean-Kévin Augustin, auteurs de huit buts à eux deux, les Bleuets, comme leurs aînés, abordent ce match avec la meilleure attaque. Mais face à elle se dresse une Seleçao qui a marqué les esprits avec sa victoire lors de la phase de groupes contre l'Allemagne (4-3), l'hôte du tournoi, destiné à un meilleur destin qu'un barrage d'accession à la Coupe du monde. Surtout, le Portugal a l'occasion de réaliser un triplé historique cette année. Avant leurs aînés, les moins de 17 ans lusitaniens ont remporté leur Euro aux tirs au but face à l'Espagne (1-1, 5-4 aux t.a.b.) en mai.

Comme la France (voir par ailleurs), la sélection portugaise sera privée aujourd'hui de son défenseur central, le capitaine Ruben Dias. Un nom qui ne dit pas grand-chose aux Bleus. « *Franchement, je ne connais pas du tout cette équipe*, avoue le milieu Amine Harit. *Leur style ? Il doit être comme plus haut, chez les A. Bon, ils n'ont pas de joueur similaire à Ronaldo, sinon il ne serait pas en train de jouer l'Euro des moins de 19 ans.* » Diop, lui, y va au bluff : « *On a déjà vu des vidéos d'eux, rapporte le défenseur toulousain, quelques heures avant la*



seule séance vidéo consacrée au Portugal. *Ils percutent beaucoup.* »

En attendant le message de soutien traditionnel du président de la FFF, Noël Le Graët, la délégation a reçu hier la visite de Pierre Mankowski, manager des équipes de France. L'occasion,

peut-être, pour Batelli de répéter ce mot d'encouragement qu'il a formulé à ses joueurs : « *Quand on a vu le stade d'Hoffenheim (lieu de la finale), j'ai dit aux garçons : "J'espère qu'on ne va pas juste passer devant mais pousser la porte pour y entrer."* » À eux de jouer. ■

## À CHAQUE GÉNÉRATION SON SOUVENIR



EURO 2016 Portugal - France 1-0  
La désillusion

Il y a seulement onze jours, l'équipe de France A disputait la finale de son Euro après avoir battu les Allemands (2-0) en demi-finales. Le duel Griezmann-Ronaldo tant attendu n'aura pas lieu, puisque le capitaine portugais se blesse rapidement. Les Bleus, qui ne parviennent pas à concrétiser leur domination, se font surprendre lors de la prolongation par Eder (109<sup>e</sup>). Contrairement à 1984 et 1998, ils ne remportent pas leur troisième compétition à domicile.



BARRAGE RETOUR DE L'EURO ESPOIRS 2004  
France - Portugal 1-2 (1-4 aux t.a.b.)  
La tornade portugaise

Les Espoirs sont confiants après leur victoire au barrage aller au Portugal (2-1). Mais, à Clermont-Ferrand, les coéquipiers de Ronaldo, buteur ce soir-là, emmènent des Bleuets réduits à dix à la suite de l'expulsion de Djibril Cissé aux tirs au but et remportent la séance. Pour fêter leur qualification, les Portugais saccagent leur vestiaire : les tables sont abîmées, les faux plafonds défoncés... la Fédération lusitanienne versera 3 500 € de dédommagement.



FINALE EURO DES MOINS DE 19 ANS 1997  
France - Portugal (1-0, b.e.o.)

Un Saha en or

Partis en Islande sans Nicolas Anelka ni Mickaël Landreau, les Bleuets parviennent à réaliser un exploit à l'époque unique, conserver un titre international après celui glané, un an plus tôt, par la génération Henry. Sous un vent violent, Michel Rodriguez (photo, au centre), Philippe Christanval et leurs coéquipiers battent en finale le Portugal de Simao Sabrosa et Hugo Leal grâce à un but en or du Messin Louis Saha.

G. Ep.





Ludovic Batelli, au centre, et les Bleuets, après leur entraînement, hier.

58

Le nombre de joueurs testés en vue de l'Euro des moins de 19 ans par Ludovic Batelli, en l'espace de deux saisons. Seuls dix-huit d'entre eux ont pu être convoqués pour le tournoi.

# Une année charnière

Depuis le tour élite, où ils ont décroché la qualification pour l'Euro, en mars, une majorité des Bleuets a passé un cap.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

HEIDELBERG – Il l'assure, le sourire aux lèvres : « *Je suis passé d'hommes rodés à la L1 à de vrais bébés.* » Lorsqu'il a repris en main la génération 1997, en août 2014, à l'occasion d'un premier stage à Clairefontaine, Ludovic Batelli passait de la sélection des moins de 20 ans, finaliste du Festival international de Toulon à une sélection qui sortait des moins de 17 ans. Après une première saison consacrée à des matches sans enjeu, dont des tournois amicaux au Japon et en Serbie, les joueurs ont grandi. Et on ne parle pas de physique. Sur la saison écoulée, une majorité d'entre eux a signé pro (les autres l'avaient déjà fait avant) et s'entraîne en club avec l'équipe première. Sur le onze qui devrait débiter cet après-midi, huit joueurs ont déjà foulé des pelouses de L1 et de L2. Seuls Jérémie Gélén, Denis Will Poha et Amine Harit n'ont pas encore vécu cette expérience. Question

de temps. Sponsorisé par une célèbre marque à trois bandes dès l'âge de treize ans, une rareté, le dernier nommé a reçu des garanties de la part de René Girard, le nouvel entraîneur de Nantes. Et s'il a appris qu'il serait titulaire au début de la compétition, Harit s'est révélé en phase de groupes comme un des éléments clés du dispositif de Batelli.

## MBAPPÉ, UN BUT DÉCISIF

Quatre mois avant leur aventure européenne, les Bleuets ont dû disputer le tour élite pour gagner le droit de se rendre en Allemagne. En mars, ils étaient condamnés à passer sur le dos du Monténégro (1-0), du Danemark (4-0) et surtout de la Serbie (1-0). Convoqué pour la première fois dans le groupe tricolore, Kylian Mbappé, encore timide à l'époque, a inscrit le but de la qualification contre les Serbes. Depuis, il jouit d'une aura bien supérieure. Et il a terminé la saison par une victoire en Gambardella. À l'image du Monégas-

que, Issa Diop, titulaire naturel aux yeux de Pascal Dupraz, a eu un rôle prépondérant dans l'opération maintien de Toulouse lors de laquelle il n'a pas manqué une minute à son retour de Serbie (6 titularisations). L'ailier droit Ludovic Blas a, lui, disputé la moitié de ses quatorze apparitions en L1 avec Guingamp après le tour élite. En accumulant un temps de jeu conséquent en pro, ils ont réalisé des progrès de manière « exponentielle », dixit Batelli.

« *Après deux ans de travail ensemble, cette équipe a un jeu varié. Les joueurs ont un jeu en lecture. Ils savent s'adapter à leurs coéquipiers et l'adversaire. L'intelligence tactique est un très gros travail : vingt-cinq heures de bande, des dizaines d'heures sur le terrain, des dizaines d'heures passées à la vidéo.* » Avant leur demie, ils sont assurés d'en passer encore d'autres devant un écran d'ici à la Coupe du monde U20, dans un an, ultime objectif de cette génération.

F.T.

## Angleterre-Italie, l'autre affiche

Au moment d'entrer sur le terrain, Portugais et Français connaîtront déjà l'adversaire qui attendra le vainqueur en finale. L'autre demi-finale a lieu, en effet, dès midi (rediffusion à 19 heures sur L'Équipe 21). Sur la même pelouse seront aux prises Anglais et Italiens. L'Angleterre a terminé en tête de son groupe avec trois victoires, notamment face aux Bleuets en ouverture (2-1). L'Italie est aussi invaincue, avec un succès sur l'Allemagne (1-0), et deux nuls (1-1), contre l'Autriche et le Portugal.

L'équipe 21  
17:00

PORTUGAL  
4-2-3-1

FRANCE  
4-3-3

Arbitre : M. Petrescu (ROU).

15 MAOUASSA

11 MBAPPÉ

14 HARIT

5 DIOP

8 TOUSART (CAP.)

7 AUGUSTIN

1 BERNARDONI

6 GÉLIN

2 KWATENG

17 POHA

12 BLAS

SÉLECTIONNEUR : L. BATELLI

10 CARVALHO

6 P. RODRIGUES

15 DALOT

4 FERREIRA

1 SILVA

18 R. RIBEIRO

7 GONÇALVES

14 DELGADO

16 XADAS

13 PACHECO

5 Y. RIBEIRO

SÉLECTIONNEUR : E. PEIXE

**PORTUGAL**  
Remplaçants : Brat (g.) (16), Boscagli (3), Michelin (13), Fuchs (18), Aye (9), Thuram (10).  
Absents : Onguéné (suspendu).

**FRANCE**  
Remplaçants : Costa (g.) (12), Empis (2), G. Rodrigues (8), Silva (9), Buta (11).  
Absents : Dias (suspendu).

### BUTEURS

1. Augustin (France), 5 buts. 2. Mbappé (France), Ochs (Allemagne), 3 buts. 4. Brown, Solanke (Angleterre), Lammers, Bergwijn (Pays Bas), Buta (Portugal), Dimarco (Italie) 2 buts.

## Qui pour épauler Diop ?

En l'absence de Jérôme Onguéné, suspendu, Ludovic Batelli dispose de trois possibilités pour le remplacer en défense centrale.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

HEIDELBERG – C'est la principale interrogation du dispositif de départ de l'équipe de France. Après avoir reçu, contre les Pays-Bas (5-1), un second avertissement dans le tournoi, Jérôme Onguéné, suspendu, ne jouera pas contre le Portugal cet après-midi. Une issue qui a beaucoup peiné le défenseur central des Bleuets lundi. Pour le remplacer, le sélectionneur, Ludovic Batelli, a le choix entre trois options. À l'exception du Sochalien et d'Issa Diop, son habituel camarade en charnière centrale, le sélectionneur ne dispose d'aucun défenseur central pur dans son effectif. Alors il va devoir trancher entre Jérémie Gélén (Rennes), Olivier Boscagli (Nice) et Enock Kwateng (Nantes).

La solution la plus évidente va au premier nommé. Polyvalent, l'ancien capitaine de cette génération 1997 est entré en jeu neuf minutes... au milieu de terrain. Utilisé davantage à un poste de latéral gauche par le club azuréen, Boscagli, lui, a disputé en intégralité le premier match de la compétition contre l'Angleterre

(1-2). Et il espère se positionner durablement dans l'axe plutôt que dans un couloir. Enfin, dernière possibilité, la moins probable, recentrer Enock Kwateng. Le profil beaucoup plus athlétique du latéral droit se rapproche davantage des caractéristiques d'Onguéné.

Lorsqu'on lui a demandé s'il avait une préférence pour l'une de ces options, Diop est resté évasif, sans surprise : « *J'ai déjà été associé avec les trois en défense centrale, je m'adapterai. Je joue axe droit en club et axe gauche en sélection, alors...* »

Hier après-midi, Batelli a donné un premier indice à ses joueurs lors de la mise en place, organisée à huis clos. « *Pour ne pas dénaturer l'aspect défensif* » de son équipe, il restera fidèle à son 4-3-3 pour ce rendez-vous contre le Portugal. « *Quand j'ai pris en charge cette génération, j'ai voulu imposer un 4-4-2, mais ça a été une catastrophe, s'est-il remémoré hier. Le groupe ne savait pas défendre. Une équipe qui ne sait pas défendre ne fera aucun résultat. Aujourd'hui, notre système défensif est performant.* »

F.T.

## TABLEAU FINAL (EURO - 19 ans)

1/2		1/2
ANGLETERRE	FINALE	FRANCE
AUJOURD'HUI, 12 HEURES, À MANNHEIM (ALL)	DIMANCHE, 20 H 30, À SINSHEIM (ALL)	AUJOURD'HUI, 17 HEURES, À MANNHEIM
ITALIE		PORTUGAL



Euro -19 ans

PORTUGAL - FRANCE

DEMI-FINALES

LA PROFONDEUR

**HAMMACHE : « Avec ou sans ballon, il fait mal »**

« Son but marqué contre la Croatie au cours de cet Euro est juste exceptionnel. Il reçoit un long ballon, réussit une prise de balle en pleine course et dribble le gardien. S'il est capable d'éliminer des joueurs dans les petits espaces et d'évoluer dos au but, il sait également prendre la profondeur. C'est même dans ces circonstances qu'il se montre le plus dangereux : que ce soit avec ou sans ballon, il fait mal. Ses adversaires directs croisés pendant l'Euro, notamment du côté de la Croatie et des Pays-Bas (5-1), se souviendront de lui. »

LA TECHNIQUE

**VINCENT VILLA**

Buteur à trois reprises depuis le début de la compétition, Kylian Mbappé, apparu la saison passée en L1 avant même ses dix-sept ans, sème les graines de son talent sur les pelouses allemandes. Son père, Wilfrid, qui fut à plusieurs reprises son entraîneur entre les poussins et les moins de 13 ans, à Bondy (Seine-Saint-Denis), décrypte le jeu du Monégasque, en compagnie de Reda Hammache. Attentif à l'évolution de l'attaquant des Bleuets depuis que ce dernier a onze ans, le responsable du recrutement pour le centre de formation du RCLens avait contribué à sa venue en Principauté, à l'époque où il œuvrait pour l'ASM.

LA INTELLIGENCE DE JEU

**W. MBAPPÉ : « Une capacité à voir avant les autres »**

« La force de Kylian, quand il était petit, était de trouver des angles de passe qu'on ne voyait pas. Il prenait très vite l'info, car on l'avait surclassé très, très tôt : à partir de l'âge de dix ans, il évoluait avec des gamins qui avaient deux ou trois ans de plus. Ça lui a permis de développer une capacité à voir avant les autres par obligation ; mais c'est aussi inné, chez lui. Quand il est monté en professionnel à seize ans à Monaco, il a perduré, car il n'existe pas seulement par le dribble, mais aussi par ses prises d'information, sa capacité à faire jouer les autres et à faire le bon choix au bon moment. »

LES FEINTES

**HAMMACHE : « Donner de fausses pistes à l'adversaire »**

« C'est un joueur qui, avant d'enclencher son dribble, essaye toujours de feinter à travers sa gestuelle, pour pouvoir donner de fausses pistes à l'adversaire. C'est en grande partie grâce à ça qu'il réussit ses dribbles derrière. Il utilise des passements de jambes, comme des mouvements d'épaules et du haut du corps. Mais ses feintes ne sont pas seulement un préambule à des dribbles. Il y a aussi tout ce qui est feinte de passe, de frappe et de dribble : au dernier moment, il bloque sa jambe pour partir sur une autre piste. Ces gestes, qu'il réussit souvent, le rendent un peu imprévisible. »

LA SEMELLE

**W. MBAPPÉ : « La semelle, il adore »**

« Sa grosse force, c'est d'éliminer les joueurs. Il fait des gestes... Sur son but contre la Croatie, il fait une prise de balle avec la semelle, je n'avais jamais vu ça chez lui. La semelle, il adore. Quand il était petit, on disait que c'était un joueur de salle. Il a une souplesse de cheville et il n'est pas trop embêté avec le ballon. Il possède une grande variété de dribbles. Il y a des gestes qu'on retrouve souvent, comme la louche face à la Croatie (2-0), qui a provoqué un murmure dans le stade. Mais il arrive encore à me surprendre, alors que je le vois jouer depuis qu'il a quatre ans. C'est un showman qui adore faire plaisir aux spectateurs, mais il grandit : désormais, il allie l'efficacité. »

LA FEINTES

**KYLIAN MBAPPÉ**

Kylian Mbappé célèbre son second but personnel contre les Pays-Bas (5-1), lundi à Aalen.

Ligue des champions

DEUXIÈME TOUR PRÉLIMINAIRE RETOUR

Lincoln, la fin du rêve

Le parcours du champion de Gibraltar, auteur d'un exploit à l'aller face au Celtic Glasgow (1-0), a été stoppé par une défaite logique en Écosse (0-3).

MARDI	HIER
Alashkert (ARM) - DINAMO TBILISSI (GEO) : 1-1 (aller 0-2)	FC ASTANA (KAZ) - Zalgiris Vilnius (LIT) : 2-1 (aller 0-0)
Liepāja (LET) - RED BULL SALZBOURG (AUT) : 0-2 (0-1)	Dudelange (LUX) - KARABAGH AGDAM (AZE) : 1-1 (0-2)
Sheriff Tiraspol (MDA) - HAPOEL BEER-SHEVA (ISR) : 0-0 (2-3)	Norrköping (SUE) - ROSENBERG (NOR) : 3-2 (1-3)
APOEL NICOSIE (CHY) - The New Saints (GAL) : 3-0 (0-0)	Ferencváros (HON) - FK PARTIZANI (ALB) : 1-1, 1-3 aux t.a.b. (1-1)
Seinäjoki (FIN) - BATE BORISOV (BLR) : 2-2 (0-2)	TRENCIN (SLQ) - Olimpija Ljubljana (SLN) : 2-3 (4-3)
FC COPENHAGUE (DAN) - Crusaders (ILN) : 6-0 (3-0)	CELTIC GLASGOW (ECO) - Lincoln (GIB) : 3-0 (0-1)
ÉTOILE ROUGE DE BELGRADE (SER) - La Valette (MLT) : 2-1 (2-1)	DINAMO ZAGREB (CRO) - Vardar (MCD) : 3-2 (2-1)
Mladost Podgorica (MTN) - LUDOGORETS (BUL) : 0-3 (0-2)	Hafnarfjörður (ISL) - DUNDALK (IRL) : 2-2 (1-1)
LEGIA VARSOVIE (POL) - Zrinjski (BOS) : 2-0 (1-1)	

Le milieu Yeray Patino Blasco tente de résister au joueur du Celtic Patrick Roberts.

3 <sup>E</sup> TOUR
<b>Fenerbahçe - Monaco en tête d'affiche</b>
À l'issue du deuxième tour préliminaire, l'affiche franco-turque apparaît comme le plus gros match du troisième tour préliminaire (aller les 26 et 27 juillet, retour les 2 et 3 août).
VOIE DES NON-CHAMPIONS :
FENERBAHÇE (TUR) - <b>MONACO</b> SPARTA PRAGUE (RTC) - STEAUA BUCAREST (ROU) FC ROSTOV (RUS) - ANDERLECHT (BEL) AJAX AMSTERDAM (HOL) - PAOK SALONIQUE (GRE) CHAKHTIOR DONETSK (UKR) - YOUNG BOYS BERNE (SUI)
VOIE DES CHAMPIONS
ROSENBERG (NOR) - APOEL NICOSIE (CHY) DINAMO ZAGREB (CRO) - DINAMO TBILISSI (GEO) OLYMPIAKOS (GRE) - HAPOEL BEER-SHEVA (ISR) FC ASTANA (KAZ) - CELTIC GLASGOW (ECO) TRENCIN (SLQ) - LEGIA VARSOVIE (POL) VIKTORIA PLZEN (RTC) - KARABAGH AGDAM (AZE) ASTRA GIURGIU (ROU) - FC COPENHAGUE (DAN) BATE BORISOV (BLR) - DUNDALK (IRL) OU HAFNARFJÖRDUR (ISL) LUDOGORETS (BUL) - ÉTOILE ROUGE DE BELGRADE (SER) PARTIZANI TIRANA (ALB) - RED BULL SALZBOURG (AUT)

LIGUE EUROPA

Lille va savoir

La majorité des matches retour du deuxième tour préliminaire de la Ligue Europa se déroule aujourd'hui. Si Saint-Étienne est assuré de rencontrer l'AEK Athènes au troisième tour préliminaire, Lille saura s'il affrontera les Azéris de Qabala ou les Hongrois du MTK Budapest, surpris chez eux lors du match aller (1-2). Battu chez les Estoniens de Levadia (1-3), le Slavia Prague est le seul club de renom en ballottage défavorable ce soir. Hier, le club autrichien de l'Admira s'est qualifié aux dépens de Kapaz, une formation azérienne (2-0, aller : 1-0).



## Angleterre

## Allardyce pressenti pour devenir le nouveau sélectionneur



Après avoir dirigé de nombreuses équipes anglaises, Sam Allardyce devrait se voir confier la sélection des Trois Lions.

Sam Allardyce, l'actuel entraîneur de Sunderland, devrait être désigné aujourd'hui sélectionneur de l'Angleterre, après le fiasco des Anglais à l'Euro, affirmaient hier soir plusieurs médias britanniques. Allardyce, âgé de soixante et un ans, succéderait ainsi à Roy Hodgson, qui avait démissionné après l'élimination surprise face à l'Islande (1-2) en huitièmes de finale de l'Euro.

Ancien joueur professionnel, Allardyce est devenu entraîneur en 1991 et a été aux commandes de plusieurs équipes anglaises comme Newcastle,

Blackburn ou West Ham.

Arrivé en octobre 2015 à Sunderland, il a réussi de haute lutte à maintenir l'équipe en Premier League. Le technicien, qui avait été pressenti il y a dix ans avant de voir Steve McClaren finalement choisi, avait rencontré la semaine dernière les membres de la commission chargée de désigner le nouveau sélectionneur.

Selon les médias britanniques, sa nomination sera officialisée aujourd'hui par la direction de la Fédération anglaise.

## Bastia

## Raspentino indisponible trois mois

Bastia ne pourra pas compter sur Florian Raspentino pour débiter sa saison, contre le PSG, à Armand-Cesari le 12 août. L'attaquant de vingt-sept ans « a été victime d'une rechute » après avoir subi une lésion musculaire à un quadriceps en mars, a annoncé le club hier. Le Sporting estime à trois mois l'absence du joueur, qui sera opéré à Marseille dans les prochains jours. Auteur d'un but en onze apparitions la saison passée, Raspentino n'a pas joué un seul match de L1 en 2016.

## Chelsea

## Premières minutes pour Batshuayi



Darren Walsh/Chelsea FC via Getty Images

Transféré cet été de l'Olympique de Marseille à Chelsea pour 40 millions d'euros, l'attaquant belge Michy Batshuayi a effectué hier soir sa première apparition sous son nouveau maillot lors de la victoire en match amical face aux Autrichiens de Wolfsberger (3-0). L'ancien buteur phocéen (22 ans) a réussi à trouver le chemin des filets, mais sa réalisation n'a pas été validée car il était en position de hors-jeu.

Michy Batshuayi aura rapidement l'occasion d'ouvrir son compte, Chelsea disputant l'International Champions Cup aux États-Unis à partir de la semaine prochaine.

## Équipe de France femmes

## France-Canada à guichets fermés

C'est dans une enceinte pleine que les Bleues disputeront leur dernier match amical avant les Jeux Olympiques (3-19 août) face au Canada, samedi à Auxerre (21 heures). Comme le mois dernier au Roazhon Park de Rennes pour la réception de la Grèce (1-0 devant 24 835 spectateurs), le stade Abbé-Deschamps sera à guichets fermés, près de 17 000 personnes étant attendues.

Après l'important travail foncier effectué cette semaine, les organismes seront sûrement émoussés. « Ça va être un match compliqué, reconnaît la milieu Amandine Henry, mais on en a besoin pour régler quelques détails et améliorer certaines choses, ce sera l'ultime test avant notre entrée en lice contre la

Colombie, le 3 août. » Légèrement touchées, la gardienne Méline Gerard, la milieu Louisa Cadamuro ainsi que les attaquantes Eugénie Le Sommer et Clarisse Le Bihan devraient reprendre l'entraînement aujourd'hui. Comme la défenseuse Amel Majri, aux soins hier.

Leur état n'inspire pas d'inquiétude au sélectionneur Philippe Bergeroo, qui a qualifié hier le forfait de Laura Georges (31 ans, 164 sélections), victime d'une lésion musculaire à la cuisse droite, de « dramatique pour elle. Elle a été blessée une bonne partie de l'année, je n'ai pas pu beaucoup l'utiliser. Elle s'est soignée mais, dès qu'on a remis de l'intensité dans la préparation, ça a lâché encore une fois ». **C. Ga.**

## TRÈS COURT

MATCHES AMICAUX  
Guardiola débute par une défaite

Pour son premier match à la tête de Manchester City, Pep Guardiola a dû s'incliner sur la pelouse de son ancien club, le Bayern Munich (0-1). Les Citizens ont subi un but du jeune Allemand Erdal Ozturk (20 ans).

Guardiola a fait entrer Gaël Clichy à la pause mais, en revanche, il n'a pas fait appel à Samir Nasri. Vincent Kompany est également resté sur le banc.

De son côté, Liverpool poursuit sa préparation parfaite avec une nouvelle victoire face à Huddersfield (2-0) grâce à une réalisation de Marko Grujic et un penalty en fin de match d'Alberto Moreno. Défaite surprise du Benfica, battu (0-1) par Sheffield Wednesday (D 2 ANG).

ARGENTINE  
Maradona prêt à reprendre la sélection

Sélectionneur de l'Albiceleste entre 2008 et 2010, Diego Maradona s'est porté volontaire pour reprendre le poste laissé vacant par Tata Martino après son échec en finale de la Copa America face au Chili (0-0, 2-4 aux t.a.b.). El Pibe de oro a expliqué ses arguments, sur la chaîne Fox Sports : « Diego Simeone n'est pas intéressé par le poste pour des raisons financières. L'argent n'est pas un problème pour moi. J'entraînerais l'équipe nationale gratuitement. Le coaching me manque de plus en plus. Ça me manque de ne plus travailler avec les joueurs et les combats avec les journalistes. »

## Ligue 1

## Le All-Star Game le 4 janvier ?

Le syndicat des joueurs de football professionnel, l'UNFP, a publié hier un communiqué concernant le projet de All-Star Game de la Ligue 1, dans lequel elle a préconisé de disputer ce match de gala le 4 janvier 2017. Ce All-Star Game, dont le but serait d'opposer les meilleurs joueurs français aux meilleurs joueurs étrangers du Championnat, « devrait s'organiser en début d'année civile, une fois les entraînements repris, et pour-quoi pas, s'agissant de la saison

déjà en route, le 4 janvier 2017, date qui semble faire l'unanimité ? », interroge l'UNFP dans un communiqué.

« Étant à l'initiative d'un projet auquel elle croit, forcément », l'UNFP dit « se féliciter de l'engouement suscité par le All-star Game dont le but sera de mettre en valeur les joueurs, et par-delà d'offrir une vitrine de plus à notre Ligue 1, tout en espérant quelques retombées économiques supplémentaires. »

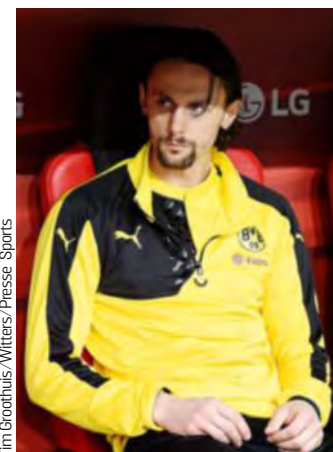
## Allemagne

## Neven Subotic rejoint... l'infirmier de Dortmund

Neven Subotic ne sera pas transféré cet été. L'international serbe n'a pas passé avec succès la visite médicale préalable à sa signature à Middlesbrough, promu en Premier League. Le joueur de vingt-sept ans « doit

subir une intervention chirurgicale dans la région des côtes », a annoncé le Borussia Dortmund hier. Le défenseur central sera forfait pour le reste de l'année 2016, a précisé son club, où il évolue depuis huit ans.

Sous contrat jusqu'en 2018, Subotic est cantonné à un rôle de remplaçant depuis la saison dernière, également perturbée par des pépins physiques (seulement 11 matches disputés toutes compétitions confondues). « Je ne veux pas gagner mon argent sur le banc, mais en étant une partie active de l'histoire », avait-il expliqué fin juin.



Tim Groothuis/Witters/Presse Sports

## Séville FC

## Kevin Gameiro de nouveau buteur

Quand certains clubs européens entament leur tournée américaine, le Séville FC a pour sa part terminé la sienne.

Vainqueur de River Plate (3-1) samedi, le club espagnol a récidivé dans la nuit de mardi à mercredi, à Orlando (Floride), contre les Colombiens de Santa Fe (2-1). Et comme face aux Argentins, Kevin Gameiro a trouvé le che-

min des filets. Le Français a doublé la mise à la 21<sup>e</sup> minute, dans la foulée de l'ouverture du score de Yevhen Konoplianka (19<sup>e</sup>). L'équipe désormais entraînée par Jorge Sampaoli poursuivra sa préparation en Allemagne, dans l'optique de la Supercoupe d'Europe contre le Real Madrid, le 9 août à Trondheim.

## Bayern Munich

## Ancelotti note ses joueurs comme à l'école

Le nouvel entraîneur du Bayern Munich Carlo Ancelotti a révélé hier qu'il donnait des notes à ses joueurs comme à l'école, après chaque rencontre, et qu'il sanctionnait les retards de ses poulains. « Après chaque match, je les note, c'est mon appréciation personnelle et personne n'y a accès, pas même les joueurs », a assuré l'Italien dans l'hebdomadaire sportif allemand Sportbild. « Je l'ai fait dans tous mes clubs, j'ai des attentes précises concernant mes joueurs », a ajouté l'ancien entraîneur du Real Madrid.



Matthias Schrader/AP

« Ils obtiennent des notes sur une échelle de 10, très bien, à 1, très mauvais. »

Ancelotti explique aussi qu'un système d'amende en cas de retard a été mis en place, mais que c'est aux joueurs de le faire respecter.



# COMME ÇA C'EST PLIÉ

**ÉTAPE 17**

BERNE  
► FINHAUT-ÉMOSSON  
(184,5 KM)  
Moyenne vainqueur : 39,92 km/h

1. Zakarin (RUS, KAT)	en 4 h 36'33"
2. Pantano (COL, IAM)	à 55"
3. Majka (POL, TNK)	à 1'26"
4. Durasek (CRO, LAM)	à 1'32"
5. Feillu (FVC)	à 2'33"
6. Voeckler (DEN)	à 2'46"
7. Pozzovivo (ITA, ALM)	à 2'50"
8. Clement (HOL, IAM)	à 2'57"
9. Morabito (SUI, FDI)	à 4'38"
10. Porte (AUS, BMC)	à 7'59"
11. Froome (GBR, SKY)	à 7'59"
12. Yates (GBR, OBE)	à 8'7"
13. Bardet (ALM)	à 8'10"
14. Aru (ITA, AST)	à 8'18"
15. Meintjes (AFS, LAM)	à 8'18"
16. Quintana (COL, MOV)	à 8'27"
17. Poels (HOL, SKY)	à 8'39"
18. Mollema (HOL, TFS)	à 8'39"
19. D. Martin (IRL, EQS)	à 8'46"
35. Rolland (CDT)	à 15'20"
36. Vuillemoz (ALM)	à 15'20"
53. Alaphilippe (EQS)	à 25'57"

**GÉNÉRAL**

1. Froome (GBR, SKY)	en 77 h 25'10"
2. Mollema (HOL, TFS)	à 2'27"
3. Yates (GBR, OBE)	à 2'53"
4. Quintana (COL, MOV)	à 3'27"
5. Bardet (ALM)	à 4'15"
6. Porte (AUS, BMC)	à 4'27"
7. Valverde (ESP, MOV)	à 5'19"
8. Aru (ITA, AST)	à 5'35"
9. D. Martin (IRL, EQS)	à 5'50"
10. Meintjes (AFS, LAM)	à 6'7"
16. Rolland (CDT)	à 20'24"
17. Van Garderen (USA, BMC)	à 23'3"
20. Barguil (TGA)	à 33'5"
21. Vuillemoz (ALM)	à 35'44"
37. Nibali (ITA, AST)	à 1 h 11'9"

Chris Froome n'a même pas eu besoin de forcer pour que ses suivants lâchent prise. Le chrono en côte, aujourd'hui, n'a plus qu'à entériner sa très large supériorité.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL  
**PHILIPPE BOUVET**

BARRAGE D'ÉMOSSON (SUI) – Ce Tour de France glisse en pente douce vers un désintérêt chronique au moment même où le contre-la-montre essentiellement en côte de Sallanches à Megève était attendu aujourd'hui comme l'un des moments très forts. Personne n'y peut rien. Surtout pas les adversaires présumés de Chris Froome. Jusque-là, ils ne faisaient que suivre. Cette fois, ils n'en sont plus capables. Ils font ce qu'ils peuvent. C'est-à-dire rien. Il est donc déjà temps de prendre acte de la supériorité du Britannique, et de son équipe Sky, alors que le déséquilibre des forces en présence devient presque aussi flagrant que dans la Ligue 1 de l'ère qatarienne du PSG.

Mais c'est la valeur personnelle du Maillot Jaune qui a le plus sauté aux yeux, car il n'a même pas eu besoin de forcer pour que ses suivants lâchent prise. Ils sont tombés tout seuls. C'est Richie Porte, son ex-premier lieutenant, qui porte désormais casaque rouge et noir BMC, qui lui en a fourni le prétexte. L'Australien, retardé (1'45") sur crevaisson dans le final de Cherbourg, poursuit sa patiente remontée (de la 7<sup>e</sup> à la 6<sup>e</sup> place du général) qui ne lui garantit pas encore le podium dont il pourrait néanmoins se rapprocher beaucoup, tout à l'heure sur la côte de Domancy, dans un exercice parfaitement dans les cordes

d'un vainqueur de Paris-Nice dans le col d'Èze (2013, 2015).

Sans l'invitation de Richie Porte, peut-être le Maillot Jaune se serait-il abstenu hier dans la montée finale vers le barrage d'Émosson entouré des grands sommets. En tout cas, Froome n'en a surtout pas rajouté. Il a même plutôt retenu les pédales pour ne pas donner de trop larges proportions à la déconfiture générale.

À l'arrivée, les écarts ne traduisent pas du tout la différence de niveau : huit petites secondes sur Adam Yates, qui reste accroché au podium, et prétend au titre de révélation du Tour. Onze secondes sur Romain Bardet, qui tient le coup, et fait sa réapparition dans le « top 5 », objectif légitime qu'il pouvait se fixer au départ. Le seul Français compétitif sur l'ensemble du Tour gagne une place par journée de montagne. Et Bauke Mollema, qui a bien reculé (40"), est peut-être bon à prendre maintenant...

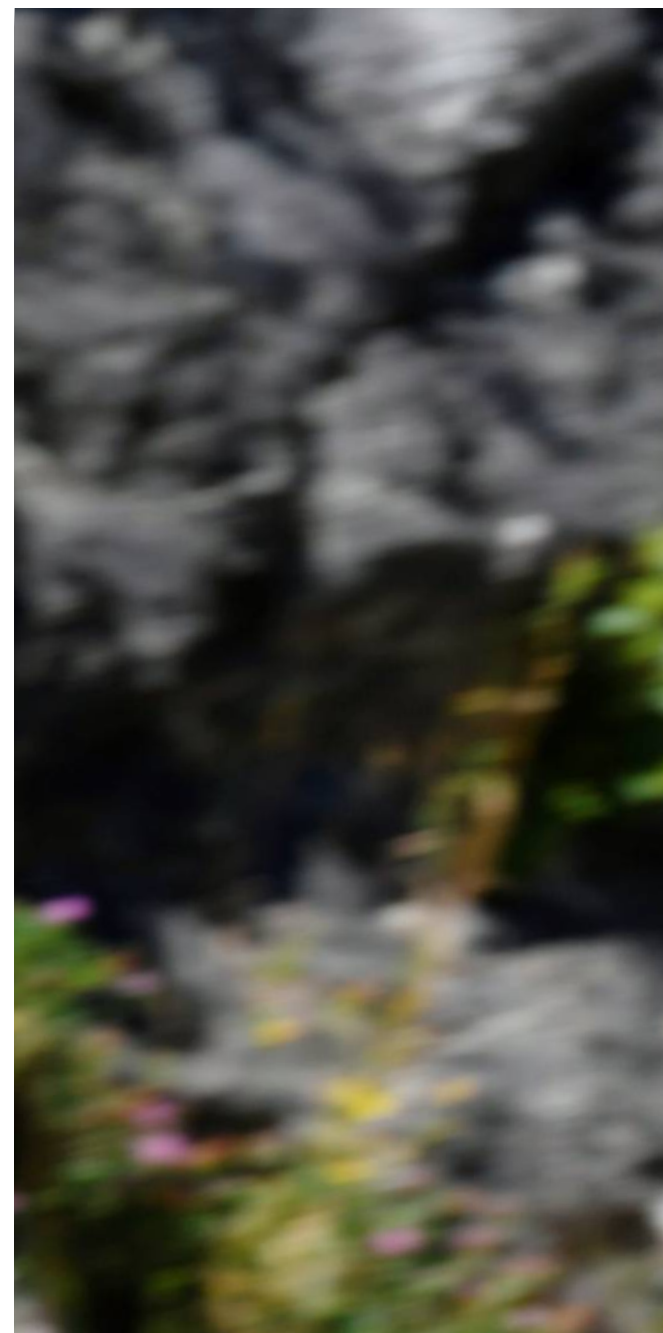
**QUINTANA  
TOUCHE SES LIMITES**

Le grimpeur d'AG2R La Mondiale, toujours énergique, a doublé sans même le chercher Alejandro Valverde, le premier des « gros » largués (2'2" perdues sur Froome). Ainsi, l'équipe Movistar avait un plan (voir L'Équipe d'hier), mais elle n'aura pas besoin d'une table très longue pour le dérouler, et même plus l'occasion de le dévoiler d'ici à... lundi, car Nairo Quintana est à mettre dans le

même sac des grands battus du jour. Le Colombien, qui s'efface sur ce Tour devant son compatriote Pantano, qui joue dans l'autre course, celle des échappés, ne s'en relèvera plus vraiment (28" lâchées au Maillot Jaune). C'est peut-être même son approche personnelle qui touche ses limites, dans le cadre de sa préparation, là-haut en Colombie, un peu livré à lui-même, pendant que les Sky optimisent dans les moindres détails du pragmatisme.

Tout cela, c'est-à-dire pas grand-chose, s'était joué au seuil du dernier kilomètre, à peu près huit minutes derrière la course « bis » des échappés. On prenait les mêmes pour recommencer, Majka et Pantano, mais il n'allait pas y avoir de revanche de l'étape de Culoz. L'empêchement de tourner en rond s'appelle Ilnur Zakarin, vingt-six ans, néophyte de l'épreuve, et c'est donc l'un des rares nouveaux visages apparus dans ce Tour, où c'est surtout le gratin qui s'est partagé le gâteau (4 étapes pour Cavendish, qui s'est épargné les Alpes en prévision de Rio, 3 pour Sagan, 2 pour Tom Dumoulin).

Sommé à chacune de ses victoires de s'expliquer sur son « erreur de jeunesse » commise en 2009 (contrôle positif dans les catégories de jeunes), le seul Russe du peloton du Tour 2016 est néanmoins une valeur déjà reconnue à l'international (Tour de Romandie 2015, étape du Giro

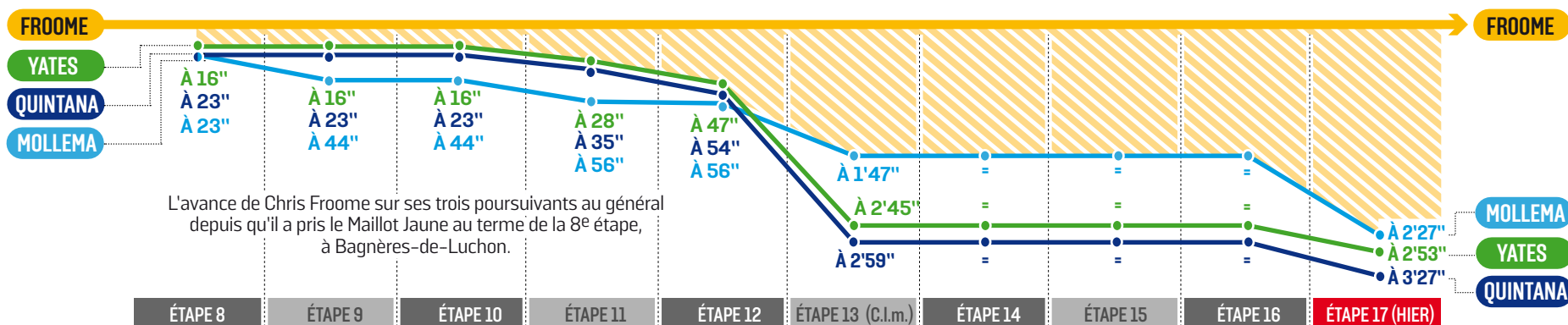


l'an dernier et de Paris-Nice cette année). Il relève aussi d'une chute sévère à deux jours de l'arrivée du Giro, dont il occupait la cinquième place, et a pris son mal en patience pour retrouver la forme en troisième semaine de ce Tour.

La nostalgie l'emportera peut-être, tout à l'heure à Sallanches, où Bernard Hinault devint le champion du monde d'une autre époque (*lire pages 20 et 21*). La côte de Domancy n'est pas très propice aux surprises, et le chrono tant attendu n'a plus qu'à entériner tout ça. ■

Chris Froome a adopté sa position favorite dans la descente du col des Mosses hier, celle qui lui avait permis d'endosser le Maillot Jaune au terme de la 8<sup>e</sup> étape. Mais cela n'étonne plus personne...

## FROOME N'EN FINIT PAS DE CREUSER







Jérôme Prévost / L'Équipe

LE FILM  
DE L'ÉTAPEKM  
1

Une chute se produit dès le départ, retardant notamment Barguil (TGA) et provoquant l'abandon de G. Izaguirre (MOV). Le peloton contrôle les nombreuses tentatives, la plus insistante étant menée par T. Martin, Vermote (EQS), Teklehaimanot (DDD), Oliveira (MOV), Laporte (COF) au km 28. Voeckler (DEN) rejoint brièvement par Geschke (TGA), tente aussisi chance, km 45, sans plus de succès.

KM  
72

Dans la côte de Saanenmöser, Kangert (AST), Clement (IAM), Durasek (LAM), Gallopin (LTS) s'échappent, rejoints avant le sommet, km 72,5, par 7 autres coureurs : Sagan, Majka (TNK), Pozzovivo (ALM), Zakarin (KAT), Pantano (IAM), Morabito (FDJ), Feillu (FVC), soit 11 coureurs. Puis un autre groupe s'intercale, avec Rui Costa (LAM), Lutsenko (AST), Van Avermaet (BMC), Pauwels (DDD), Losada (KAT), Voeckler (DEN), Alaphilippe (EQS), Plaza (OBE). Le peloton laisse filer. La contre-attaque perd du terrain et, alors que l'écart est de 1'20", Van Avermaet la relance avec Lutsenko et Voeckler. Le retard du peloton dépasse 8', km 90.

KM  
120

Peu avant Aigle, le trio Van Avermaet, Lutsenko, Voeckler rejoint la tête au km 120, soit 14 coureurs devant.

KM  
150

Après avoir remporté le sprint intermédiaire de Martigny, km 150, Sagan laisse partir ses 13 compagnons d'échappée au pied de la Forclaz. Pauwels se débarrasse des autres coureurs intercalés avec un retard de 4', peloton à plus de 13'.

KM  
152

À l'avant, Gallopin sort du groupe de tête, imité par Lutsenko qui le distance.

KM  
166,5

À la Forclaz, à 18 km de l'arrivée, le groupe d'échappés s'est reconstitué. Alors que Majka a sprinté pour le meilleur grimpeur, Pantano s'échappe avec lui dans la descente. Zakarin se joint à eux aux 10 km.

KM  
178

À 6,5 km de l'arrivée, Zakarin attaque et seul Pantano parvient à recoller. Un second démarrage 500 mètres plus haut permet au Russe de faire le break. Zakarin n'est plus inquieté pour le gain de l'étape. À l'échelon des favoris, où Van Garderen et Valverde ont été décrochés, Porte démarre et suscite peu avant le seuil du dernier kilomètre une réaction du Maillot Jaune, qui élimine tous ses adversaires.

Ph. Bo.

## Claque de fin pour Quintana

Distancé une nouvelle fois par Froome hier, le Colombien peut tirer un trait sur le général. Depuis le départ, il n'a jamais été en mesure de rivaliser avec le Britannique.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL  
MANUEL MARTINEZ

COMBLOUX (Haute-Savoie) – Les traits tendus et le regard noir. À l'arrivée hier, le visage de Nairo Quintana contrastait avec celui qu'il affichait la veille dans un salon d'un hôtel de Fribourg, où le chef de file de Movistar, flanqué d'Alejandro Valverde et d'Eusebio Unzué, le manager de l'équipe espagnole, souriait à l'évocation du bon tour qu'il s'appropriait à jouer à Froome et à sa terrible armada dans les Alpes. Il avait été question d'un plan. D'une stratégie de génie qui allait isoler le Maillot Jaune de ses « boys ».

La force collective de l'équipe Movistar, bien discrète depuis le départ du Tour, devait enfin s'exprimer lors du bloc alpestre, entre l'étape d'hier et celle de samedi.

Il était même prévu que Valverde, en parfait capitaine de route, ouvre une voie royale à son leader

colombien, le place sur une orbite idéale, celle qui mène au succès.

Au lieu de quoi le fiasco a été total. Certes, Valverde a bien essayé de forcer l'allure à trois kilomètres de l'arrivée, avant de vite replier les ailes, sans que Quintana ait pu déplier les siennes en seule seconde. « J'ai accéléré dans l'espoir d'éliminer le plus de coureurs de Sky possible en espérant que Nairo attaque, confessait après coup Valverde. Mais il faut admettre que l'équipe Sky est très forte. »

IL PRÉFÈRE  
SES MONTAGNES  
COLOMBIENNES  
AU VOLCAN TEIDE

Et Quintana pas vraiment à la hauteur. Il y eut cette image désolante du Colombien débordé dans les quatre cents derniers mètres par Adam Yates, Romain Bardet, Fabio Aru, Louis Meintjes, sur un terrain pentu où d'habitude il excelle. Il n'était plus question alors de fanfa-

ronner, d'évoquer un éventuel plan B. Le dauphin de Chris Froome dans les Tours 2013 et 2015 lâchait seulement cette réplique dérisoire : « Il faut rester confiant et tenter d'accrocher le podium. »

Le constat s'impose : Quintana n'est pas au niveau qu'il désirait être dans ce Tour 2016. Il est même loin de ses standards de 2013 et 2015. Pourtant, tout était réuni a priori pour qu'à vingt-six ans il accède enfin à son rêve en jaune, lui qui avait terminé ses deux Tours en blanc. Il avait suivi pratiquement le même programme qu'en 2015, en remplaçant les épreuves ardennaises par le Tour de Romandie. Par ailleurs, il n'avait jamais été aussi prolifique en remportant le Tour de Catalogne, le Tour de Romandie et la Route du Sud.

À l'issue de l'épreuve romande, début mai, il était reparti chez lui en Colombie pour une période de cinq semaines avant de revenir juste avant la Route du Sud. Du côté

d'Albi, il avait justifié ce besoin de ce retour aux sources avant les grandes échéances, de la présence de sa famille, de ses repères et qu'il ne ressentait pas la nécessité, comme beaucoup d'autres coureurs, d'aller s'entraîner sur les pentes du volcan Teide aux Canaries ou dans la Sierra Nevada en Espagne, car les cols culminant à 2 800 mètres dans sa région natale de Boyaca suffisaient à sa préparation, plus empirique que scientifique. Pourtant, à l'évidence, Quintana a perdu son coup de pédale dans ce Tour, ses capacités d'accélération fulgurante en montagne, celles qui laissaient croire qu'il était bien le seul à pouvoir rivaliser avec Chris Froome cette année. Quintana est donc rentré dans le rang pour la première fois depuis 2013, sans force ni génie.

Hier soir, face au mont Blanc, le grimpeur de Boyaca a préféré ne pas s'étendre sur ce qui pouvait ressembler à la plus grosse claque de sa jeune carrière.



Jérôme Prévost / L'Équipe

Dans les derniers hectomètres, Nairo Quintana, décroché, voit filer devant lui Louis Meintjes et Fabio Aru.


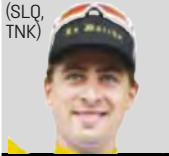




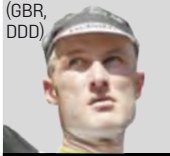





## Étape 17 BERNE - FINHAUT-ÉMOSSON

184,5 KM

3 529 KM

Déjà parcourus  
3 106,5 KMRestent à parcourir  
422,5 KM

1 Samedi 2 juillet	2 Dimanche 3	3 Lundi 4	4 Mardi 5	5 Mercredi 6	6 Jeudi 7	7 Vendredi 8	8 Samedi 9	9 Dimanche 10	10 Mardi 12
MONT-SAINT-MICHEL ► UTAH BEACH SAINTE-MARIE-DU-MONT	SAINT-LÔ ► CHERBOURG	GRANVILLE ► ANGERS	SAUMUR ► LIMOGES	LIMOGES ► LE LIORAN	ARPAJON-SUR-CÈRE ► MONTAUBAN	L'ISLE-JOURDAIN ► LAC DE PAYOLLE	PAU ► BAGNÈRES-DE-LUCHON	VIELHA VAL D'ARAN (ESP) ► ANDORRE ARCALIS (AND)	ESCALDES-ENGORDANY (ESP) ► REVEL
ÉTAPE (188 km) : M. CAVENDISH (GBR, DDD)	ÉTAPE (183 km) : P. SAGAN (SLQ, TNK)	ÉTAPE (223,5 km) : M. CAVENDISH (GBR, DDD)	ÉTAPE (237,5 km) : M. KITTEL (ALL, EQS)	ÉTAPE (216 km) : G. VAN AVERMAET (BEL, BMC)	ÉTAPE (190,5 km) : M. CAVENDISH (GBR, DDD)	ÉTAPE (162,5 km) : S. CUMMINGS (GBR, DDD)	ÉTAPE (184 km) : C. FROOME (GBR, SKY)	ÉTAPE (184,5 km) : T. DUMOULIN (HOL, TGA)	ÉTAPE (197 km) : M. MATTHEWS (AUS, OBE)
 M. Cavendish (GBR, DDD)	 P. Sagan (SLQ, TNK)	 P. Sagan (SLQ, TNK)	 P. Sagan (SLQ, TNK)	 G. Van Avermaet (BEL, BMC)	 G. Van Avermaet (BEL, BMC)	 G. Van Avermaet (BEL, BMC)	 C. Froome (GBR, SKY)	 C. Froome (GBR, SKY)	 C. Froome (GBR, SKY)

Lundi 11 - REPOS

## Unies dans l'impuissance

Alors qu'une alliance avait été évoquée chez Movistar, l'équipe espagnole et Astana ont seulement partagé l'échec de leurs stratégies, rendues vaines par Sky.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL  
ANTHONY CLÉMENT

FINHAUT-ÉMOSSON (SUI) – Ce devait être la fin de l'ennui, le début de la révolte... Tous les espoirs de renversement reposaient sur eux. Rien n'a pourtant changé hier, à l'exception des couleurs de maillot en tête de peloton. À partir du col de la Forclaz, Movistar et Astana ont remplacé à tour de rôle le train des Sky pour durcir le rythme. Mais les équipiers de Nairo Quintana et Fabio Aru ont mangé du vent en vain. « Nous avons au moins essayé, soufflait Alejandro Valverde, à l'offensive dans la dernière ascension avant de perdre du temps. J'ai accéléré pour qu'il y ait le moins d'hommes possible avec Froome, qu'il se retrouve en première ligne et que Nairo soit en duel avec lui. Mais il est très fort, son équipe aussi, il ne nous reste rien d'autre que l'admettre. Il va falloir lutter pour le podium. »

Le sourire de l'Espagnol montrait qu'il n'avait pas attendu l'ar-

rivée à Finhaut-Émosson pour saisir la vérité d'un rapport de force très déséquilibré. La surpuissance de Sky, déjà flagrante lundi à Culoz, n'a jamais été mise en question hier, et les Astana avaient en tête d'autres idées quand ils ont étiré le peloton. « Nous avons aussi nos propres rivaux et nous nous sommes mis à rouler pour distancer Tejay Van Garderen qui était en difficulté, avouait Diego Rosa, qui s'est relevé en dernier. Il faut faire grimper pas à pas les marches du classement à Fabio, et l'idée était de l'amener le plus haut possible dans l'ascension du dernier col. » La première mission est réussie, car Aru a progressé de deux places pour s'installer en huitième position, mais le second objectif laisse des regrets au leader. « Je n'ai pas attaqué quand mon dernier coéquipier a fini son travail car on était encore trop loin de l'arrivée, expliquait Aru, vieilli par l'effort. Je ne voulais pas prendre le risque d'attaquer si tôt. »

**Maintenant, il faut attendre une débâcle de Froome**

JOSÉ LUIS ARRIETA, DIRECTEUR SPORTIF DE MOVISTAR

L'Italien n'a de toute façon pas pu suivre Porte et Froome quand ils ont accéléré, et on touche là aux limites du tableau noir : toute stratégie est forcément vouée à l'échec quand l'adversaire est si supérieur. Mais celle suivie par Astana et Movistar semble bien stéréotypée, puisque les deux équipes ont finalement mâché le travail des Britanniques, restés à l'abri pendant qu'elles s'échinaient. « Il fallait mener le peloton, car les Sky imposent un train confortable pour eux. Quand on y va, on met notre rythme, plus dur, pour les bousculer, se défend Dimitri Fofonov, le directeur sportif d'Astana. On a envoyé des coureurs devant avec Kangert et Lutsenko, pour viser l'étape ou aider Fabio dans le final. Nibali et les autres ont fatigué la con-



Stéphane Mantey/L'Équipe

**L'équipe Astana de Fabio Aru, avec en tête le vainqueur du Tour 2014 Vincenzo Nibali, a tenté à un moment d'imposer son rythme aux Sky. Pour rien.**

currence mais voilà, Froome est fort. » Ne pouvaient-ils pas nouer des alliances ? « Non, chaque équipe a ses intérêts, il faut aussi être sur le podium », rétorque le Kazakh, alors que José Luis Arrieta, son homologue de Movistar, n'imaginerait pas d'attaques plus précoces pour dérégler les Sky : « On voit comment Froome est accompagné. Dans ces conditions, tu ne vas pas attaquer comme un fou, sinon c'est l'échec. »

L'équipe espagnole n'a pas attaqué comme une folle, mais elle a échoué quand même, faute de compter sur un leader qui valide

sa méthode. « Ce n'est pas à moi de dire si c'est une bonne ou une mauvaise stratégie, mais le bilan est mauvais. Nairo se sentait bien, c'est même lui qui a demandé à Winner (Anaconda) de durcir la course, expliquait Arrieta. Après, Astana a continué, Alejandro a accéléré comme Nairo lui a dit, il a réussi, mais Nairo n'avait pas les jambes. Maintenant, il faut attendre une débâcle de Froome. » C'est au moins une tactique facile à expliquer, mais elle veut surtout dire que les adversaires de Sky ne pensent plus qu'aux places d'honneur. ■



AVEC LE VAINQUEUR DE L'ÉTAPE Ilnur ZAKARIN

## Zakarin sauve les Russes

Le jeune Tatar, unique représentant de la Russie sur ce Tour, a rejoint son hôtel dans la soirée. Avec un sourire qui en disait long sur son sentiment de fierté.

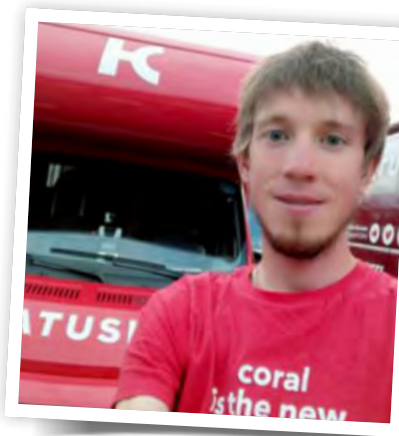
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL  
PHILIPPE LEGARS

MEGÈVE (Haute-Savoie) – À l'image de son début de carrière chaotique, marquée par un contrôle positif alors qu'il avait à peine vingt ans, Ilnur Zakarin ne fait décidément rien comme les autres. Hier soir, il n'était pas responsable de son retour tardif à l'hôtel. La descente difficile depuis Finhaut-Émosson l'avait contraint à patienter sagement dans le bus de l'équipe Katusha avec ses coéquipiers. À 70 kilomètres de là, quelques bouteilles avaient

déjà été ouvertes à son hôtel, la Ferme du Golf sur les hauteurs de Megève, où les membres du staff qui n'étaient pas sur l'étape avaient un peu « craqué » pour arroser l'événement. Sur le parking, devant les camions ateliers, l'ancien pro Sergueï Ouschakov chargé des relations publiques de l'équipe s'était enveloppé dans un drapeau russe. « C'est notre jour de gloire », clama-t-il en réponse aux menaces qui pèsent sur les athlètes russes pour les Jeux de Rio après le rapport accablant de l'Agence mondiale antidopage.

Sur ce Tour, Ilnur Zakarin origi-

naire du Tatarstan est le seul représentant russe et sa victoire constituera sans doute une belle consolation pour son pays. « Tous les sportifs en Russie ne sont pas touchés par le dopage, se défendait-il une énième fois face aux questions pressantes sur son cas personnel. J'étais jeune, ce fut une erreur stupide de ma part. » Ses performances notamment au Tour de Romandie 2015 où il avait dominé l'épreuve ont pu laisser perplexe, mais lui continue de réclamer une deuxième chance. « J'ai payé ma faute, je veux tourner la page et penser au futur. »



Ilnur Zakarin était encore tout ému à son arrivée sur le parking de l'hôtel sur le selfie réalisé en exclusivité pour « L'Équipe ».

## EN BREF

**ILNUR ZAKARIN**  
(RUS)  
26 ans.  
1,87 m ; 67 kg.  
Équipe : Katusha.  
Pro depuis 2012.

1<sup>re</sup> participation au Tour.  
1 victoire d'étape.  
Vainqueur du Tour de Romandie 2015.  
1 étape du Giro 2015.  
1 étape de Paris-Nice 2016.

les concurrents de Gazprom, avait fait réfléchir ses dirigeants. En arrivant à son hôtel, tout le monde avait compris qu'à lui tout seul il allait peut-être sauver le Tour de France des Katusha, bien morne depuis le départ.



184,5 KM

BERNE - FINHAUT-ÉMOSSON

11 Mercredi 13	12 Jeudi 14	13 Vendredi 15	14 Samedi 16	15 Dimanche 17	16 Lundi	17 Hier	18 AUJOURD'HUI	19 DEMAIN	20 Samedi 23	21 Dimanche 24
CARCASSONNE ► MONTPELLIER	MONTPELLIER ► CHALET REYNARD (MONT VENTOUX)	BOURG-SAINT-ANDÉOL ► LA CAVERNE DU PONT D'ARC (C.L.M. IND.)	MONTÉLIMAR ► VILLARS-LES-DOBES PARC DES DISEAUX	BOURG-EN-BRESSE ► CULOZ	MOIRANS-EN-MONTAGNE ► BERNE (SUI)	BERNE (SUI) ► FINHAUT-ÉMOSSON (SUI)	SALLANCHES ► MEGÈVE (C.L.M. INDIVIDUEL)	ALBERTVILLE ► SAINT-GERVAIS MONT BLANC	MEGÈVE ► MORZINE	CHANTILLY ► PARIS CHAMPS-ÉLYSÉES
ÉTAPE (162,5 km) : P. SAGAN (SLO, TNK)	ÉTAPE (178 km) : T. DE GENDT (BEL, LTS)	ÉTAPE (37,5 km) : T. DUMOULIN (HOL, TGA)	ÉTAPE (208,5 km) : M. CAVENDISH (GBR, DDD)	ÉTAPE (160 km) : J. PANTANO (COL, IAM)	ÉTAPE (209 km) : P. SAGAN (SLO, TNK)	ÉTAPE (184,5 km) : I. ZAKARIN (RUS, KAT)				
 C. Froome (GBR, SKY)	 C. Froome (GBR, SKY)	 C. Froome (GBR, SKY)	 C. Froome (GBR, SKY)	 C. Froome (GBR, SKY)	 C. Froome (GBR, SKY)	 I. Zakarin (RUS, KAT)	 C. Froome (GBR, SKY)			
						MARDI - REPOS	17 km	146 km	146,5 km	113 km

# Bardet lorgne le podium

Cinquième, le leader d'AG2R La Mondiale a gagné une place. Il reste deux marches, les plus hautes. Et de bonnes raisons d'espérer.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL  
JEAN-LUC GATELLIER

## Une course parfaite

FINHAUT-ÉMOSSON (SUI) – Quand la saison sera terminée, il pourra s'offrir ce petit plaisir de visionner la montée du col de la Gueulaz et son rude final où, pour la première fois dans sa vie de coureur, Romain Bardet (25 ans) a dominé Nairo Quintana. Oui, à 400 mètres de la ligne, son accélération a fait craquer le grimpeur colombien, déjà abasourdi par sa nette défaite face à Froome. L'impact psychologique de cette action est considérable. « J'ai bien fait de garder de la force pour ce dernier kilomètre qui est terrible, raconte-t-il. Avec Yates, on y a même repris du temps à Froome et Porte. » Son entraîneur, Jean-Baptiste Quiclet, relève « sa maturité dans la gestion d'une situation en montagne. Il y a chez Romain plus d'observation quand ça monte très vite. Il a eu la prudence de ne pas attaquer comme l'a fait Dan Martin. Il n'hésite pas à perdre une ou deux places dans le train des leaders pour mieux rebondir. » Sur le haut, Bardet a été légèrement décroché par Yates ; il balayait la route comme le font les coureurs du classement général qui jettent toute leur énergie jusqu'au passage de la ligne. « La bataille pour le podium va se jouer à coups de secondes », prédit-il. L'Auvergnat est passé de la sixième à la cinquième place. Il devance désormais Alejandro Valverde (7<sup>e</sup>), qui a reculé après avoir travaillé pour Quintana. Face au barrage d'Émosson, il a aussi laissé derrière lui Fabio Aru et Bauke Mollema.

## Une confiance renforcée

Dans ce Tour sans victoire française, la permanence de Romain Bardet à portée du podium est le résultat d'un travail acharné. Début mai, en sortant du Tour de Romandie, il confiait : « Je vais pouvoir me regarder dans la glace. Après un mois sans rentrer chez moi, je mérite de retrouver mon canapé. » Puis il repartait durant deux semaines pour un second camp d'entraînement en altitude, au sud de l'Espagne. « L'opération Tour » commençait là, en Sierra Nevada. En juin, au Critérium du Dauphiné, sa deuxième place (derrière Froome), la meilleure du coureur dans une épreuve par étapes du World Tour, renforçait sa confiance. Petit à petit, Bardet surmonte des obstacles dans son apprentissage du leadership, qu'il assume seul depuis cet été. Concernant l'étape d'hier succédant à un jour de repos, il nourrissait une petite appréhension un an après avoir sombré dans la Pierre-Saint-Martin. « Dans mon esprit, la journée la plus dure, c'était aujourd'hui (hier), car je perdais mes sensations après le jour de repos. Je suis content de la manière dont j'ai passé ce test. J'ai de la régularité, je commence à avoir des ouvertures. »

## Le chrono lui plaît

« J'adore la côte de Domancy. Ce chrono c'est une vraie montée de cols », racontait-il, hier, après l'arrivée. Il pleuvait fort lorsque Romain Bardet avait reconnu le parcours du contre-la-montre entre Sallanches et Megève (17 kilomètres, le 3 juin, deux jours avant le départ du Critérium du Dauphiné



Jean-Christophe Bort/EPA, MaxPPP

aux Gets). « Il y aura des écarts importants, pronostiquait-il. C'est un effort qui va être long, où il faudra garder sa moyenne. Je ne vois pas de répit sur ce parcours tout en ruptures, de pente, de rythme, avec alternance de petites et grandes routes. »

Le leader d'AG2R La Mondiale utilisera un vélo hybride associant un cadre pour la montagne et un prolongateur au guidon. Pour Jean-Baptiste Quiclet, ce dernier accessoire « se justifie par des phases roulanges. La moyenne des meilleurs atteindra 30 km/h », estime-t-il. Ce matin,

le coureur effectuera une petite sortie de décontraction (son départ est programmé à 16 h 47). Comme il est logé près du circuit, il pourrait profiter de cette proximité pour le reconnaître à nouveau.

## Les Alpes lui réussissent

L'un des atouts de Romain Bardet réside dans ses capacités de récupération en troisième semaine lorsque les organismes sont éprouvés. Il l'avait constaté à ses débuts dans le Tour, en 2013 (16<sup>e</sup> à l'Alpe-d'Huez, 12<sup>e</sup> au Grand-Bornand, 11<sup>e</sup> au Semnoz).

L'an dernier, il avait remporté son premier succès dans le Tour à Saint-Jean-de-Maurienne (18<sup>e</sup> étape). Les Alpes lui réussissent. La montée du Bettex, demain, lui convient bien et, samedi, pour la « finale », l'excellent descendeur peut encore profiter de la bascule du haut de Joux-Plane vers Morzine. « On a vu pas mal de mouvements, Astana et Movistar ont essayé de décanter les choses : je serai là pour tirer les marrons du feu », promet-il, avec un sourire rare dans le Tour de France, à quatre jours de Paris. ■

Romain Bardet, hier, au cours de l'ascension finale vers Finhaut-Émosson, aux côtés de Fabio Aru (à gauche, caché), Bauke Mollema et Joaquim Rodriguez.

## SES ADVERSAIRES DIRECTS

### Bauke MOLLEMA

(HOL, Trek-Segafredo)  
■ 2<sup>e</sup> du général à 2'27"  
■ Retard de Bardet sur lui : 1'48"



En montagne, il n'a jamais eu rien à envier à Mollema. Le Néerlandais a faibli pour la première fois hier, et Bardet lui a repris vingt-neuf secondes. Est-il au bord de la rupture ?

### Adam Yates

(GBR, Orica-BikeExchange)  
■ 3<sup>e</sup> du général à 2'53"  
■ Retard de Bardet sur lui : 1'22"



Contrairement au jeune Français, c'est la première fois que le Britannique est en lice pour le classement général du Tour. Le maillot blanc semble solide, mais le plus dur l'attend.

### Nairo QUINTANA

(COL, Movistar)  
■ 4<sup>e</sup> du général à 3'27"  
■ Retard de Bardet sur lui : 48"



Personne n'aurait imaginé une telle promiscuité au classement entre Quintana et Bardet ! Le Colombien rebondira-t-il en cherchant une étape ou s'enfoncera-t-il ?

### Richie PORTE

(AUS, BMC)  
■ 6<sup>e</sup> du général à 4'27"  
■ Avance de Bardet sur lui : 12"



Le danger vient encore de l'arrière pour l'Auvergnat. Porte lui est supérieur, et sans une crevasion (2<sup>e</sup> étape), l'Australien serait déjà sur le podium. Mais il a toujours eu un jour « sans » au Tour.



# Wout Poels

## Premier de cordée

Le Néerlandais, vainqueur de Liège-Bastogne-Liège en avril, impressionne en montagne et apparaît comme le véritable bras droit de Chris Froome dans ce Tour.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL  
PHILIPPE LEGARS

MEGÈVE (Haute-Savoie) – Si certains parmi les rivaux de Chris Froome se sont fait un malin plaisir à s'interroger sur les qualités réelles de Wout Poels, vingt-huit ans, c'est plus par mauvaise foi que par manque de culture cycliste. Surtout quand les interrogations voire les soupçons à peine voilés proviennent de l'équipe Movistar, où on semble même faire une fixation sur l'équipier n° 1 de Froome. Comme si la formation espagnole le découvrait tout à coup. Sans doute a-t-on oublié ce jeune Néerlandais qui, en 2011, se baladait sur les pentes du coriace Angliru et de la Farrapona, dans les Asturies, où il rivalisait alors avec José Cobo et Joaquim Rodriguez. Comme par hasard, c'est dans ce même Tour d'Espagne qu'il croisa un certain Chris Froome, qui participait comme lui à sa première Vuelta. «*Notre relation n'était jamais allée plus loin, raconte Poels aujourd'hui, on se saluait mais rien de plus.*» Il se murmure que le Britannique avait gardé en tête le coup de pédale de ce Néerlandais facile et presque voltigeur dans les ascensions des cols espagnols. À cette époque, Poels découvre le métier. Contrairement à la plupart des jeunes talents venus des Pays-Bas, il n'est pas

passé par la filière Rabobank, mais a suivi son frère aîné Norbert dans la modeste équipe amateurs Fondas P3 Transfer en 2006. Il a dix-neuf ans. Son nom apparaît peu à peu, au fil des mois, dans les classements de jeunes et surtout au montagnoux Tour de Leon, en Espagne, où il remporte le classement final. Le Belge Hilaire Van der Schueren le fait passer professionnel en 2009, lorsque Vacansoleil rachète son équipe amateurs. «*Wout avait déjà les qualités d'un grimpeur pur, raconte Van der Schueren. Il se trompait rarement dans ses choix, il avait une belle science de la course et il était surtout très ouvert et très attentif.*»

### SKY PENSAIT À LUI DEPUIS LONGTEMPS

Originaire du Limbourg, terre de cyclisme par excellence, Wout Poels se fait alors remarquer au Tour de l'Ain en 2010 (où il gagne une étape et se classe 2<sup>e</sup> du général), en rivalisant en montagne avec David Moncoutié et Thibaut Pinot. Depuis ses premiers mois de professionnalisme, ce longiligne grimpeur n'est jamais passé inaperçu. Lors du Critérium de Curaçao, qui réunissait – jusqu'à sa dernière édition en 2013 – chaque hiver les héros cyclistes de la saison, le jeune Néerlandais savait se faire discret mais ne manquait rien des remarques de ses aînés de l'époque, les frères Schleck ou Tony Martin. «*Je rêve de devenir un jour comme eux, avait-il confié, admiratif, un soir de fête. Je sais que ce sera dur, mais le cyclisme est toute ma vie.*» En 2012 pourtant, tout faillit s'arrêter lors d'une sale chute avant l'arrivée de la sixième étape du Tour de France à Metz. Il se releva avec la rate et un rein perforés. «*Le médecin m'a alors annoncé qu'il fallait que je change de métier, se souvient-il. Mais*



Wout Poels, avant-hier, lors de la journée de repos, en Suisse. Le Néerlandais s'apprêtait ici à partir pour une petite sortie d'entraînement.

### EN BREF

(HOL)  
28 ans  
1,83 m ; 66 kg.

Équipe : Sky.  
Pro depuis 2009.  
5<sup>e</sup> participation au Tour  
Vainqueur de Liège-  
Bastogne-Liège 2016.

jamais je n'ai envisagé cette solution. » Son combat pour reprendre la compétition en février 2013 au Tour d'Algarve, ayant subi l'ablation d'une partie d'un rein, a fait l'objet d'un documentaire aux Pays-Bas, intitulé *le Retour*. Un beau succès d'audience tant son histoire rappelle à quel point la volonté d'un sportif est parfois plus forte que toute logique. «*Ma victoire à Liège-Bastogne-Liège en avril a été la récompense de tous mes efforts, racontait-il avant le départ du Tour, mais c'était aussi le début de l'histoire.*» L'histoire, c'est celle du Tour de France auprès de Chris Froome, alors qu'il

aurait aussi pu viser une carrière dans les classiques. «*C'est pour cette raison que j'ai quitté Etixx-Quick Step (il y passa seulement une saison, en 2014) où la culture des courses d'un jour m'empêchait de me concentrer sur les courses à étapes.*» Sky, qui le suivait depuis près de quatre ans, n'a pas eu trop de mal à le convaincre. De nature joyeuse et optimiste, il s'est vite fait une place dans l'intimité de Chris Froome. «*Avec lui, j'apprends énormément, assure-t-il, et j'espère qu'un jour je pourrai mettre tout ça en pratique dans un grand Tour, mais à mon compte...*» ■

Stéphane Mantey/L'Équipe



Wout Poels (à g) et Chris Froome, inséparables comme souvent, à l'entraînement lors de la première journée de repos.

# VIVEZ LE TOUR DE FRANCE

AVEC LAURENT JALABERT & **L'ÉQUIPE**



6H10  
& 8H30  
6H40  
7H30  
10H00  
12H30  
18H30

LE CARNET DE ROUTE

L'ŒIL DE L'ÉQUIPE

FENÊTRE SUR TOUR  
CHRISTIAN LABORDE

L'ÉTAPE DU JOUR

**LA COURSE EN DIRECT**

LE CLUB JALABERT

# RTL

### Froome : « Mes coéquipiers ont fait une grande journée »

Hier, Chris Froome a simplement confirmé ce que tout le monde pensait déjà, cette première étape alpestre a une nouvelle fois conforté son Maillot Jaune. «*C'est vrai, je suis assez content de ma journée*», indiquait-il à l'arrivée. «*C'est toujours difficile de savoir ce qui va se passer le lendemain d'une journée de repos, mais je me suis senti bien dès le début de l'étape. On a fait les 60-70 kilomètres à bloc avant que l'échappée se forme. J'étais complètement entouré par mes coéquipiers. Ils ont fait une grande journée, alors que le rythme était très élevé dans le final. On a beaucoup observé nos adversaires directs, pour voir leur attitude. L'important pour nous était de contrôler la course. Je n'avais pas prévu d'attaquer, mais quand j'ai senti que j'avais l'occasion de leur prendre encore du temps. Je suis dans une bonne situation, mais je reste prudent, tout peut encore se produire notamment dans le contre-la-montre demain (aujourd'hui).*» **P. L. G.**



# Le Tour servi sur un plateau

Chris Froome est le seul coureur du peloton à utiliser un plateau différent. Qu'il a imposé après un bras de fer avec son équipe, Sky, et son équipementier, Shimano.

GILLES SIMON

## Un plateau ovoïde pour (a priori) optimiser la force de pédalage

Le plateau utilisé par le Maillot Jaune est un O.Symetric fabriqué par la marque française Stronglight (sise à Saint-Étienne). Il a été inventé en 1994 par deux anciens de Matra, Michel Sassi (ingénieur en mécanique, décédé depuis) et Jean-Louis Talo (biomécanicien).

L'O.Symetric n'est pas circulaire comme la plupart des plateaux utilisés par les autres coureurs. Il n'est pas non plus ovale, disons qu'il est de forme ovoïde, ou double-came, pour être techniquement très précis. Il est surtout à géométrie variable. Sa singularité, c'est qu'il n'existe qu'avec un nombre de dents pair (alors que la plupart des coureurs utilisent un double plateau de 53 et 39 dents) : chaque dent a sa jumelle pour dessiner deux courbes symétriques par rapport à un point central. Enfin, la taille de ces dents varie selon l'endroit où elles sont implantées et elles ne sont pas orientées vers l'axe du pédalier.

Un plateau rond « signifie que le bras de levier est le même à chaque angle du cycle de pédalage et que la force théorique nécessaire pour entraîner la roue est la même à chaque instant de ce cycle », observe Nicolas Rambier, qui a consacré un mémoire universitaire (université de Franche-Comté) à l'O.Symetric. Or, dans la pratique, le membre inférieur n'est pas capable de fournir la même force sur la totalité du cycle de pédalage. » Lorsque la manivelle de la pédale se situe en haut ou en bas, il faut franchir un point

mort, où la force exercée n'est plus efficace. L'objectif de l'O.Symetric est donc de gommer ces points morts en faisant varier le rayon du plateau et d'optimiser la force exercée par le coureur. Un O.Symetric de 52 dents équivaut à un plateau rond de 56 dents (plus gros braquet) durant la phase forte (descente) de la jambe et à un 48 dents (plus petit braquet) durant la phase plus faible (remontée).

## Un gain de performance plus ou moins important

Chris Froome l'utilise depuis plusieurs années et a construit tous ses succès avec l'O.Symetric sous les godasses. Le Britannique n'a jamais évoqué le gain de performance qu'il en retirait et n'a pas souhaité répondre à nos questions mais il ne s'en départirait pour rien au monde. Le team Sky s'est contenté d'indiquer que « l'utilisation (de ce plateau) relève d'un choix purement personnel » du coureur.

Fred Grappe, le directeur de la performance de la FDJ, s'est un peu penché sur le sujet. Une étude menée avec deux collègues universitaires (\*) auprès de vingt coureurs régionaux prouve un gain de puissance de 4,3 % lors des sprints. Crucial, à ce niveau. « En revanche, en endurance, on ne trouve pas grand-chose, relève-t-il. Ce qui est certain, c'est qu'il faut bien tourner les pattes, il faut être vélocé. Et cela dépend de la technique de pédalage. Froome a une cheville assez raide, peut-être que c'est pour cela que ça lui convient bien. »

Jean-Christophe Péraud (AG2R La Mondiale) l'a testé une seule fois, sur la piste du vélodrome de l'UCI, à Aigle, en Suisse. « J'étais assez sceptique mais j'ai essayé,



Bernard Papon / L'Équipe

**Le plateau de 52 dents utilisé par Chris Froome – et ne portant aucune mention de marque – n'est pas circulaire, pas non plus ovale, mais plutôt ovoïde, avec une taille de dents variable selon l'endroit où elles sont implantées.**

dit-il. Le coup de pédale est totalement différent, déroutant, même. Pourtant, c'était assez concluant, les valeurs étaient parlantes : j'allais aussi vite en dépensant moins de watts. Le gain se situait entre +5 % et +7 %, ce qui est beaucoup pour nous (les coureurs). »

Nicolas Rambier, lui, a mené des tests sur dix cyclistes amateurs en laboratoire et avec huit « cobayes » sur la route. Il observe une légère augmentation de la performance (+1,6 %) et surtout « une diminution significative de la fréquence cardiaque moyenne (5 pulsations) ». Et donc de la fatigue. L'auteur précise aussi qu'il faut une longue période pour s'habituer à ce plateau : « Il est donc logique de penser qu'avec une plus grande expérience les différences entre les deux types de matériel pourraient s'accroître. »

## Un passe-droit unique pour Froome

En son temps, Cyrille Guimard avait testé le produit. « Seulement, il a rapidement été interdit par

l'UCI alors qu'on en était dans la phase d'essai et de validation, raconte l'ancien grand directeur sportif. On n'a pas pu aller plus loin. »

Depuis, l'O.Symetric a été autorisé par la Fédération internationale, mais les grands équipementiers, qui se partagent le marché et tiennent les équipes sous contrat, ont tout fait pour étouffer le plateau ovoïde dans l'œuf. Dans le monde du vélo, Shimano est un géant, Stronglight et Jean-Louis Talo sont des microbes. Qui, faute de contrat, ne peuvent pas utiliser la notoriété de leur client n°1 pour faire la promotion de leur produit. « C'est malheureux, c'est un produit français et c'est en France que j'en vends le moins », constate l'inventeur.

« Chris Froome et Team Sky sont fiers d'utiliser l'équipement Shimano sur toutes nos bicyclettes, y compris au Tour de France, clame le communiqué que nous a adressé l'équipe britannique. En tant que partenaire de longue date, Shimano comprend la préférence personnelle de Chris pour

le plateau O.Symetric et a eu la générosité d'en tenir compte. »

La réalité est un peu moins consensuelle. En 2011, la majorité des coureurs Sky utilisaient l'O.Symetric. Après un coup de gueule de Shimano, ils n'étaient plus que quatre en 2012. « Froomey » est aujourd'hui le dernier et bénéficie d'un passe-droit unique : il a imposé le choix du O.Symetric à son équipe, qui a dû négocier un gentlemen's agreement avec son fournisseur japonais. Comme on peut le voir sur notre photo, le plateau utilisé par le Britannique ne porte pas de marque.

De son côté, Jean-Christophe Péraud n'a pu poursuivre ses tests. Son équipe, AG2R La Mondiale, également sous contrat avec Shimano, a rapidement mis un terme à l'expérience. « D'autres coureurs très connus sont venus me voir en catimini, confie Jean-Louis Talo. Mais les sponsors sont plus puissants que les coureurs... » ■

(\*) Frédérique Hintzy (université Savoie-Mont-Blanc) et Alain Belli (Université Lyon – Saint-Étienne)



Chris Froome, ici lors de la 11<sup>e</sup> étape menant à Montpellier, ne se distingue pas seulement par la couleur de son maillot. Il est aussi le seul à avoir un plateau noir ovoïde...

